

IV
SECTION SCHELAH LEKHA
(FOL. 156b à 176 a)

SECTION SCHELAH LEKHA
KI xls
ZOHAR, III. – 156b

« Le Seigneur¹ parla à Moïse et lui dit: Envoie des hommes pour explorer le pays de Chanaan que je dois donner aux enfants d'Israël. » Rabbi Hiyâ commença à parler ainsi²: « Est-ce toi qui, depuis que tu es au monde, as donné les ordres à l'étoile du matin? qui as montré à l'aurore (ha-schahar) le lieu où elle doit naître? » Le Hé du mot « ha-schahar » se trouve retranché du mot dont il fait partie et joint à la fin du mot précédent. Pourquoi ? Le soir, au déclin du soleil, la lumière de cet astre faiblit, et le côté gauche prend le dessus et fait sévir les rigueurs dans le monde. Aussi convient-il à l'homme de faire sa prière à cette heure du jour. C'est le puits creusé par Isaac qui a établi la prière des vêpres. Les mauvais esprits, porteurs des décrets de la Rigueur, se répandent dans le monde et vont se frotter aux hommes, auxquels ils font connaître tantôt des choses vraies et tantôt des choses mensongères. Ils sont aussi autorisés à perdre celui dont ils se sont emparés. Tout le monde goûte la mort durant les heures de la nuit. Quand la brise du Nord se lève, la «Communauté d'Israël » se place à droite du Saint, bénî soit-il, qui se délecte avec les justes dans le Jardin de l'Eden. Et celui qui se consacre à l'étude de la Loi à cette heure de la nuit s'associe à la « Communauté d'Israël ». Remarquez qu'à partir de minuit, le Nom sacré est symbolisé par la lettre Mem finale, ainsi que les collègues ont expliqué les paroles du verset³: « Son empire s'étendra de plus en plus, et la paix n'aura point de fin. » La lettre Mem finale est formée de deux Noun réunis (M). Après qu'il eut enfanté, le Mem est resté ouvert d'un côté jusqu'à la destruction du sanctuaire; il s'est refermé alors, et tous les canaux ont été obstrués. Ainsi que nous l'avons déjà dit, le Mem n'est que deux Noun dont l'un est mâle et l'autre femelle. Le verset suivant peut servir de mnémonique à nos paroles⁴: « Tu es toute belle, ma bien-aimée, et il n'y a point de tache en toi. » Ce verset se transforme, à l'aide de la combinaison appelée mantzpakh », en les trois mots suivants : « Calakh saàphah yaàoutzah ». Tel est aussi le mystère des paroles de l'Écriture⁵: « Quand une vierge

¹ Nombres, XIII, 1-2.

² Job, XXXVIII, 12.

³ Isaïe, IX, 6.

⁴ Cant., IV, 7.

⁵ Deutér., XXII, 23.

(naar) fiancée à un homme... » Ici également le Hé fut retranché du mot « naar ». Mais quand la nuit est passée et que le jour se lève, le Hé revient avec sa lumière, et « schahar » devient « ha-schahar ». Moïse était l'image du soleil; et, comme la Terre Sainte est du côté de la lune, Dieu lui dit: Moïse, [157 a] tu ne peux pas être en harmonie avec la lune; aussi n'entreras-tu point en Terre Sainte; mais si tu veux en savoir quelque chose, envoies-y des explorateurs qui te renseigneront. Et en effet, Dieu lui montra toute la Terre Sainte et toutes les générations qui la peupleront. Moïse dit aux explorateurs: « Voyez s'il y a du bois. » Moïse leur dit: Si l'Arbre de Vie y est, je pourrai y pénétrer; sinon je ne le pourrai pas.

Rabbi Hiyâ dit: Il est écrit⁶: « Les enfants d'Israël étant dans le désert, il arriva qu'ils trouvèrent un homme qui ramassait du bois le jour du Sabbat. » L'homme qui ramassait du bois était⁷ Salphaad. Comme il ne se souciait point de la gloire de son Maître, et qu'il examinait dans son esprit lequel des bois (arbres) était le plus grand (l'Arbre de Vie, ou l'Arbre du bien et du mal), il fut condamné à mort. C'est pourquoi ses filles ont dit⁸: « Il est mort pour son péché (beheto) », ce qui signifie: Il est mort pour avoir péché contre le Vav (l'Esprit Saint). C'est pour la même raison qu'il fut exécuté secrètement, et que son cas ne se trouve jamais mentionné dans l'Écriture, parce que Dieu le voulait ainsi pour sa gloire. Moïse ne savait pas si la faute de Salphaad avait été pardonnée après son expiation; c'est pourquoi il ne savait pas s'il devait accorder son héritage à ses filles. Quand il entendit le nom de Salphaad prononcé par le Saint, béni soit-il, il sut que son péché lui avait été pardonné. Il y a deux Arbres, l'un en haut et l'autre en bas; l'un donne la vie et l'autre la mort, et celui qui confond l'un avec l'autre cause la mort en ce monde et n'aura pas de part dans le monde futur. L'Arche sainte et la Loi forment la base de l'édifice. C'est pourquoi le mot « aron » (arche) est écrit sans Vav. Aaron, le frère de Moïse, désigne le côté droit, sauf dans le verset: « Voici le dénombrement des Lévites fait par Moïse et Aaron » où le mot Aaron est surmonté de points. Rabbi Isaac dit: Moïse s'est attaché à l'Arbre de Vie: c'est pourquoi il dit aux explorateurs: « Y a-t-il un arbre? » Mais eux n'ont rapporté que des raisins, des grenades et des figues qui sont attachés à l'arbre de l'autre côté.

« Envoie, toi⁹, des hommes », pour toi. Rabbi Yehouda commença à parler ainsi¹⁰: « Le messager fidèle est à celui qui l'a envoyé ce qu'est la fraîcheur de la neige pendant la moisson; il donne le repos à l'âme de son

⁶ Nombres XV, 32.

⁷ *Id.*, XXVI, 33 et XXVII, 7.

⁸ *Id.*, XXVII, 3.

⁹ Nombres, XIII, 3.

¹⁰ Prov., XXV, 13.

maître. » La fraîcheur pendant la moisson délecte le corps et l'esprit. « Messager fidèle » désigne Caleb et Phinéès, messagers fidèles de Josué, qui ont fait revenir la Schekhina au milieu d'Israël; au contraire, les messagers envoyés par Moïse ont causé des larmes aux générations futures, ont causé la mort de plusieurs milliers d'Israélites et ont été cause que la Schekhina se détourna d'Israël. Rabbi Hizqiya et Rabbi Yessa faisant un voyage ensemble, le second dit au premier: Je vois à l'air de ton visage que tu as l'esprit préoccupé. Rabbi Hizqiya lui répondit: C'est exact, car je médite sur le verset suivant de Salomon¹¹: « Le sort des enfants des hommes et celui des bêtes sont semblables. Comme les bêtes meurent, l'homme meurt aussi. Les uns et les autres respirent de même, et l'homme n'a rien de plus que la bête. » La tradition nous dit que toutes les paroles du roi Salomon cachent des pensées de la sagesse. Or, ce verset demande notre attention, puisqu'il ouvre la porte (il fournit des arguments) à ceux qui n'ont pas [157 b] la Foi. Rabbi Yessa lui dit: En effet, ce verset mérite qu'on l'examine de près.

Au même instant, ils virent un homme arriver auprès d'eux qui leur demanda de l'eau, car il avait soif et était fatigué à cause de la forte chaleur. Ils lui demandèrent: Qui es-tu ? Il leur répondit: Je suis un juif; et je suis fatigué et altéré. Ils lui demandèrent: As-tu étudié la Loi ? Il leur répondit: Pendant que nous nous entretenons, montons sur cette montagne où je trouverai de l'eau à boire. Rabbi Yessa sortit une cruche pleine d'eau et la lui tendit. Après en avoir bu, ils dirent: Nous monterons avec toi pour chercher de l'eau. Ils montèrent sur la montagne et y trouvèrent un petit ruisseau d'eau limpide dont ils remplirent l'autre. Ils s'assirent. L'homme leur dit: Maintenant vous pouvez me questionner; car j'ai acquis la connaissance de la Loi par un de mes fils que j'avais mené à l'école. Rabbi Hizqiya lui dit: Si tu as acquis la connaissance de la Loi par ton fils, c'est bien; mais je m'aperçois que, pour la chose qui nous préoccupe en ce moment, nous devons nous adresser à un autre. L'homme lui répliqua: Dis toujours ce qui te préoccupe, parce que parfois on trouve une perle dans la besace du pauvre. Rabbi Hizqiya lui cita le verset précité de Salomon. L'homme leur répondit: Je ne vois pas par quoi vous vous distinguez des autres hommes qui ignorent la Loi. Ils lui demandèrent: Pourquoi ? Il leur répondit: Les paroles de ce verset n'ont pas été prononcées par Salomon comme sa propre opinion; mais Salomon répète dans ce verset l'opinion des insensés qui disent: « Le sort de l'homme et celui de la bête sont semblables. » Ce sont les sots, qui ignorent la Sagesse et qui ne la méditent pas, qui prétendent que le monde est soumis au hasard et que le Saint, bénit soit-il, ne regarde pas ses créatures, mais que le sort de l'homme est égal à celui de la bête. Ce sont ces sots que Salomon appelle « bêtes », parce qu'ils s'abaissent eux-mêmes, par leurs paroles, au degré de la bête. Ce qui le prouve, c'est le verset suivant¹²: « J ai réfléchi en

¹¹ Eccles., III, 19.

¹² Ecclés., III, 18.

mon cœur, touchant les paroles des hommes qui font voir qu'ils sont semblables aux bêtes. » Donc, Salomon ne parle que des insensés qui s'abaissent eux-mêmes au degré de la bête, qui ne sait que ce qu'elle voit; et il est défendu aux hommes de foi d'avoir des accointances avec ces sots: Salomon voulait éclairer les hommes de foi et leur montrer que ces insensés sont réellement des bêtes, parce qu'ils ont l'esprit bestial où la foi ne peut pas entrer. Maudit soit l'esprit de ces bêtes, de ces sots, de ces êtres sans foi! Malheur à eux et malheur à leurs âmes ! Il aurait mieux valu pour eux qu'ils ne fussent pas venus au monde. Et pour répondre à ces insensés, Salomon dit dans le verset suivant¹³: « Qui connaît si l'âme des enfants des hommes monte en haut, et si l'âme des bêtes descend en bas ? » Qui, parmi ces insensés, sait que l'âme de l'homme s'élève en haut dans la région glorieuse et sacrée où elle se délecte à la Lumière suprême qui jaillit du Roi sacré et où elle sert d'holocauste au Roi suprême, tandis que l'esprit de l'animal descend sous la terre et n'arrive pas à la région où va l'esprit de l'homme créé à l'image de Dieu? L'Écriture¹⁴ dit: « L'âme de l'homme est une lumière de Dieu. » Maudit soit l'esprit de ces sots sans foi qui prétendent que l'homme et la bête ont un esprit égal. C'est à ces insensés que s'appliquent les paroles de l'Écriture¹⁵: « Ils deviendront comme la poussière qui est emportée par le vent, et l'ange du Seigneur les repoussera. » Ils resteront au degré final de l'enfer d'où ils ne sortiront jamais; et c'est d'eux que l'Ecriture¹⁶ dit: « Que les pécheurs disparaissent de dessus la terre, et que les méchants ne soient plus. O mon âme, bénis le Seigneur. »

Rabbi Hizqiya et Rabbi Yessa le baisèrent à la tête en disant: Tu savais tant de choses, et nous l'ignorions ! Heureux le moment où nous t'avons rencontré ! [158 a] L'homme continua: Ce n'est pas en cet endroit seulement que Salomon parle de la sorte; mais il parle de même ailleurs¹⁷: « Ce qu'il y a de plus fâcheux dans tout ce qui se passe sous le soleil, c'est que tout arrive de même à tous. De là vient que les coeurs des enfants des hommes sont remplis de malice et de mépris pendant leur vie, et après cela ils seront mis entre les morts. » La chose fâcheuse dont parle Salomon, c'est l'onanisme; un homme coupable de ce crime n'aura pas de part dans le monde futur, ainsi qu'il est écrit¹⁸: « Car le Seigneur ne désire point le méchant, le pécheur ne demeure pas auprès de lui. » La folie est enracinée dans le cœur de tels hommes, et il leur est impossible d'avoir de la foi.

¹³ Ecclés., III, 21.

¹⁴ Prov., XX, 27.

¹⁵ Ps., XXXV, 5.

¹⁶ Id., CIV, 35.

¹⁷ Ecclés., IX, 3.

¹⁸ Ps., V, 5.

Dieu recommande au monde d'avoir la foi, qui est la vie véritable, ainsi qu'il est écrit¹⁹: « Et tu choisiras la vie, afin que tu vives. » Par contre, les hommes sans foi disent²⁰: « Il n'y a personne qui puisse choisir la vie, ni qui ait même cette espérance; un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. » Les voyageurs dirent à l'homme: Veux-tu-te joindre à nous pour que nous marchions ensemble ? L'homme leur répondit: Si j'acceptais votre proposition, je mériterais le nom d'insensé et, ce qui pis est, je commettrais un forfait. Ils lui en demandèrent la raison. Il leur répondit: Je suis un messager chargé d'une mission; or, le roi Salomon a dit²¹: « Celui qui fait porter ses paroles par l'entremise d'un insensé se rend boiteux, et il boit l'iniquité. » C'est pour ne pas avoir été fidèles que les explorateurs envoyés par Moïse en Terre Sainte se sont rendus coupables en ce monde et dans le monde futur. L'homme les embrassa et s'en alla.

Continuant leur chemin, Rabbi Hizqiya et Rabbi Yessa rencontrèrent des hommes à qui ils demandèrent le nom de celui qui venait de les quitter. Les hommes leur apprirent que c'était Rabbi Haghi, le plus illustre parmi les maîtres, lequel venait d'être délégué par ses collègues à Babylone pour y apprendre des choses de Rabbi Siméon, fils de Jochaï, ainsi que d'autres collègues. Rabbi Yessa s'écria: En vérité, c'est ce Rabbi Haghi qui n'a jamais dans sa vie voulu briller par son savoir, et c'est pourquoi il nous a dit qu'il avait acquis la connaissance de la Loi par son fils; car l'Écriture²² dit: « As-tu vu un homme qui se croit sage? Il y a plus à espérer de celui qui est insensé. » En vérité, celui-ci est un messager fidèle; et heureux celui qui confie ses affaires à un messager fidèle! Remarquez que, bien qu'Éliézer, l'esclave d'Abraham, eût été un descendant de Chanaan dont l'Ecriture²³ dit: « Maudit soit Chanaan », en raison de la fidélité avec laquelle il accomplit sa mission, l'Écriture²⁴ dit de lui: « Entre, toi qui es béni du Seigneur. » Ainsi, c'est par un acte de fidélité que la malédiction se transforma en bénédiction. C'était un ange qui mit ces paroles dans la bouche de Laban.

« Moïse²⁵ envoya du désert de Pharan des hommes qui étaient tous chefs d'Israël. » Comment des hommes dignes et chefs d'Israël pouvaient-ils se laisser entraîner à une si mauvaise action? Ils s'étaient dit: Si Israël entrat en Terre Sainte, Moïse lui donnerait d'autres chefs; faisons

¹⁹ Deutér., XXX, 19.

²⁰ Ecclés., XIX, 4.

²¹ Prov., XXVI, 6.

²² *Id.*, XXVI, 12.

²³ Gen., IX, 25.

²⁴ *Id.*, XXIV, 30.

²⁵ Nombres, XIII, 3.

donc en sorte de prolonger le séjour d'Israël dans le désert. [158 b] « Ce²⁶ sont là les hommes que Moïse envoya explorer la terre. » Rabbi Isaac dit: Moïse a prévu que les hommes qu'il envoyait ne réussiraient pas dans leur entreprise; aussi pria-t-il pour Josué, *en changeant son nom d'Osée en Josué*. Caleb était affligé, car il se disait: Josué est appuyé par Moïse qui projette sur lui sa lumière; mais moi qui ne suis protégé par personne, j'appréhende d'être entraîné par le mauvais conseil de mes collègues. Et il alla à Hébron et se prosterna sur la tombe des Patriarches où il pria. Rabbi Yehouda dit: Caleb fit un détour pour arriver sur la tombe des Patriarches, et ce détour l'exposa à un grand danger, puisqu'il était obligé de passer par les pays des géants, ainsi qu'il est écrit²⁷: « Et ils y trouvèrent Achiman, Sisaï et Tholmaï, tous fils de géants. » Rabbi Isaac dit: Ce n'est pas Moïse qui changea le nom d'Osée contre celui de Josué, puisque nous trouvons dans divers passages de l'Écriture²⁸ qu'il portait le nom de Josué déjà auparavant. Moïse a seulement interprété le nom de Josué qui signifie « que Dieu te vienne en aide. » Rabbi Abba dit: La Schekhina était attachée à Josué, parce qu'il devait entrer en Terre Sainte. « Considérez si le terroir est gras ou stérile, s'il est planté d'arbres ou s'il est sans arbre. » Rabbi Hiyâ demanda: Comment Moïse pouvait-il douter s'il y avait des arbres en Terre Sainte, alors que lui-même en fit l'éloge à Israël plus d'une fois, et alors que Dieu lui avait déjà annoncé plus d'une fois que la Terre Sainte était un pays où coulaient le lait et le miel ? Rabbi Yossé dit: Les collègues l'ont expliqué de la manière suivante: Moïse dit aux explorateurs: Voyez si les fruits de ce pays sont semblables à ceux des autres pays; en ce cas, le pays dépend de l'¹ « Arbre de Vie ». Mais si les fruits de ce pays diffèrent de ceux des autres pays du monde, vous pourrez en conclure que cette terre dépend de l'Ancien sacré appelé « Néant ». C'est pourquoi il leur dit: « S'il y a un arbre (etz), ou néant (aÿn) (c'est-à-dire, ou non)... » L'Écriture²⁹ ajoute: « C'était à l'époque où l'on récolte les premices des raisins ». C'est une allusion à l'Arbre qui fut le sujet du péché d'Adam. « Ils remontèrent vers le Midi, et il arriva à Hébron. » Pourquoi « il arriva », au lieu de « ils arrivèrent » ?¹ Rabbi Yossé dit: Caleb³⁰ seul entra en ville pour prier sur la tombe des Patriarches. [159 a] Une tradition nous apprend qu'Achiman, Sisaï et Tholmaï étaient les descendants des anges que Dieu fit descendre sur la terre et qui engendrèrent avec les filles des hommes des géants, ainsi qu'il est écrit³¹: « Et il en sortit des enfants qui furent des hommes

²⁶ *Id.*, XIII, 16.

²⁷ *Id.*, XII, 22.

²⁸ Exode, XVII, 9 et 13; et XXXII, 11.

²⁹ Nombres, XIII, 20.

³⁰ Cf. Talm., tr, Sotâh, fol. 34b.

³¹ Gen., VI, 4.

puissants et fameux dans le siècle.» « Ils arrivèrent jusqu'à la vallée d'Escheol. » Rabbi Yehouda dit: Il est écrit³²: « Ainsi dit le Seigneur, le créateur des cieux, etc. » Combien les hommes doivent-ils méditer l'oeuvre du Saint, béni soit-il, et sa Loi! Car celui qui étudie la Loi est aussi méritant que s'il offrait des sacrifices. Dieu lui pardonne tous ses péchés et des trônes lui sont réservés dans le monde futur.....

... Rabbi Yehouda se trouvait une fois en voyage avec Rabbi Abba, et il demanda à celui-ci: Du moment que le Saint, béni soit-il, savait qu'Adam était destiné à pécher et qu'il devait s'attirer la peine de mort, pourquoi l'a-t-il créé? En outre, l'Écriture avait été, selon la tradition, créée déjà deux mille ans avant le monde. Or, nous trouvons dans l'Écriture des phrases dans ce genre: «Lorsqu'un homme meurt», ou « Un tel a vécu, etc. » et « Un tel est mort, etc. » Si Dieu avait déjà prévu que tous les hommes étaient destinés à la mort, sans distinction entre ceux qui se consacrent à l'étude de la Loi jour et nuit et ceux qui ne le font pas, pourquoi les a-t-il envoyés en ce monde ? Rabbi Abba lui répondit: Tu pénètres trop loin dans les voies de ton Maître. Médite sur ce qu'il est permis de méditer; mais ne t'occupe pas de choses que nous ne sommes pas autorisés à connaître, ainsi qu'il est écrit³³: « Que la légèreté de ta bouche ne soit pas à ta chair une occasion de tomber dans le péché » Car les voies du Saint, béni soit-il, sont très mystérieuses, et nul n'a le droit de poser des questions là-dessus. Rabbi Yehouda objecta: Mais toute l'Écriture renferme des mystères ! Est-ce que nous ne devons pas non plus connaître les mystères de la Loi ? Rabbi Abba lui répondit: L'Écriture a, à côté du sens mystérieux, un sens littéral; aussi -peut-on en étudier les mystères. Mais il est défendu d'approfondir la connaissance des mystères que Dieu s'est réservés à lui-même, ainsi qu'il est écrit³⁴: « Les secrets sont réservés au Seigneur notre Dieu, et les choses révélées nous appartiennent à nous et à nos enfants pour jamais. » Nul homme n'a le droit de révéler des mystères, excepté la « Lampe Sainte », Rabbi Siméon; car Dieu consent à ce qu'il révèle les mystères Aussi sa génération se distingue-t-elle, en haut et en bas, de toutes les autres générations par le nombre de révélations dont elle fut témoin; et on ne verra une semblable génération se renouveler qu'à 1'époque de la venue du Roi Messie.

Remarquez que l'Écriture³⁵ dit: « Dieu créa l'homme à son image; il le créa à l'image de Dieu. » Le Saint, béni soit-il, est caché dans trois mondes. Le premier monde est celui que nul être ne peut voir ni saisir et qui n'est connu que de Celui qui y est caché. Le second monde est attaché au premier, et c'est là que le Saint, béni soit-il, se manifeste, ainsi qu'il est

³² Is., XLII, 5.

³³ Ecclés., V, 5.

³⁴ Deutér., XXIX, 28.

³⁵ Gen., I, 27.

écrit³⁶: « Ouvrez-moi les portes du juste, afin que j'y entre et que je rende grâces au Seigneur C'est là la porte du Seigneur. » Le troisième monde est celui où commence déjà la division et où résident les anges supérieurs; le Saint, bénit soit-il, y est à peine entrevu. C'est pourquoi les anges se demandent entre eux: « Où est le lieu de sa gloire ? » Et comme ils ne peuvent le découvrir, ils s'écrient³⁷: « Bénie soit la gloire du Seigneur au lieu où il réside. » L'homme qui a été fait à l'image de Dieu réside également [159 b] en trois mondes: Le premier monde est celui de la division, et l'homme s'y trouve et ne s'y trouve pas. Dès qu'on veut le regarder, il disparaît. Le second monde est celui qui est attaché au monde supérieur. C'est ce monde qui porte le nom de paradis terrestre, parce que c'est par lui qu'on connaît le monde d'en haut. Le troisième monde est le plus mystérieux et le plus caché de tous, et nul être ne le connaît, ainsi qu'il est écrit³⁸: « Nul oeil n'a vu, hors toi seul, ô Dieu, ce que tu as préparé à ceux qui t'attendent. » Si Adam n'avait pas péché, l'homme n'aurait jamais goûté la mort en quittant ce monde pour s'élever dans les deux autres mondes. Mais par suite du péché, avant de s'élever dans les autres mondes, l'esprit se dépouille du corps qu'il laisse en ce monde, et il s'élève pour être purifié dans le « fleuve de feu » où il reçoit son châtiment. Ensuite, il pénètre dans le paradis terrestre où il reçoit une enveloppe lumineuse, semblable à la forme du corps laissé sur la terre. C'est là que l'esprit réside; et, à toutes les Neoménies et à tous les Sabbats, il s'élève en haut, excepté toutefois les impies dont la mort en ce monde entraîne aussi leur mort dans les deux autres mondes. Rabbi Yehouda s'écria: Que Dieu soit loué de m'avoir incité à poser une question qui m'a valu la connaissance des choses entendues.

Rabbi Siméon dit: Le chapitre concernant les explorateurs est une figure du langage que Dieu tient aux hommes pour leur recommander l'étude de la Loi par laquelle il participeront au monde futur. Les ignorants n'ont pas de foi et disent: Comment pourrions-nous prier et connaître ce monde suprême? Aussi Dieu leur recommande-t-il l'étude de la Loi: « Montez du côté du Midi », étudiez la Loi et vous contemplerez le monde dans lequel je vous ferai pénétrer « Le peuple qui y habite » désigne les justes du Jardin de l'Eden groupés par rangs pour contempler la Gloire suprême et le degré céleste. *Les mots*: « Est-il fort ou faible » signifient: Vous verrez là tous ceux qui se sont montrés forts, qui ont vaincu les passions et qui ont cultivé la Loi jour et nuit sans faiblir. *Les mots*: « Et la terre elle-même, si elle est fertile... » veulent dire: Par la Loi vous connaîtrez cette terre et ses délices. « Y a-t-il un arbre ? » C'est l'Arbre de la vie éternelle. [160 a] « Et ils montèrent vers le midi. » Quand un homme est occupé par un travail qu'il croit improductif, il le fait avec

³⁶ Ps., CXVIII, 19.

³⁷ Ézéchiel, III, 12.

³⁸ Isaïe, LXIV, 3.

paresse et sans courage. Mais quand il sait que le travail lui rapportera des richesses, il s'y applique assidûment. Les noms des trois descendants des géants désignent les maîtres de la Loi dont les opinions sont divergentes au sujet des choses permises et défendues, pures et impures, punissables et méritoires. Le « torrent³⁹ de la grappe de raisin » désigne l'interprétation de l'Écriture dans le sens de la Foi: « Ils coupèrent une branche de vigne avec sa grappe. » Cela signifie que les hommes de foi s'appliquent à connaître les principes de la Loi. « Et ils revinrent après avoir fait l'exploration. » Ils revinrent au mauvais côté en se détournant de la voie de la vérité. Ils se sont dit: Nous étions vertueux jusqu'aujourd'hui, et nous sommes restés pauvres; donc, nous ne sommes pas arrivés à la perfection; jetons-nous alors dans le vice. Amalec désigne l'esprit du mal qui séjourne toujours dans le corps de l'homme. Les hommes sans foi disent: C'est inutile de combattre le penchant au mal, parce qu'il est plus fort que l'homme, et on n'arriverait jamais à le vaincre. Mais les hommes de foi répondent⁴⁰: « Si le Seigneur nous est favorable, il nous y fera entrer. » Dieu ne nous demande que le cœur, et il se charge du reste. Et l'Ecriture ajoute: [160 b] « Seulement, ne vous rendez point rebelles contre le Seigneur. » Que l'on ne dise point: Je me consacrerai à l'étude de la Loi quand je jouirai du bien-être et de l'aisance. L'étude de la Loi ne demande ni richesse, ni vaisselle d'argent et d'or; un cœur brisé y suffit. et il trouve sa guérison dans la Loi, ainsi qu'il est écrit⁴¹: « Ta chair sera saine, et la rosée pénétrera jusque dans les os. » L'Écriture ajoute: « Car ils sont notre pain. » Ce verset désigne ceux qui soutiennent les « Cultivateurs » de la Loi et pourvoient à leurs besoins, comme les corbeaux qui apportaient la nourriture au prophète Élie. Ces bienfaiteurs des « Cultivateurs » de la Loi ne connaîtront jamais la rigueur. « Ils arrivèrent à la vallée (au torrent) de la grappe (Échkol). » Ils n'ont pas pu soulever la grappe jusqu'à ce que Josué et Caleb l'eussent soulevée; c'est pourquoi l'Écriture dit: « Ils l'ont porté sur un levier à deux. » Ces deux sont Josué et Caleb. Alors ces derniers compriront qu'ils entreront en Terre Sainte.

Rabbi Isaac dit: Lorsque les explorateurs arrivèrent au pays des géants, ils firent voir le bâton de Moïse grâce auquel ils étaient sauvés; car, à leur départ, Moïse leur confia son bâton. Rabbi Yehouda dit: Ils échappèrent aux géants, grâce à un Nom sacré que Moïse leur avait enseigné et qu'ils prononcèrent. Rabbi Hiyâ dit: Les géants avaient trois noms: Nephilim (tombés), Anaqim (géants), et Rephaim (guérisseurs). Ils portaient le premier nom lorsqu'ils furent jetés du ciel et qu'ils s'unirent aux filles des hommes. Les enfants qu'ils engendrèrent portaient le second nom. Comme ces géants étaient descendants des anges et des hommes à la fois, ils ne mouraient qu'à moitié; une moitié seulement du corps mourait,

³⁹ Nombres, XIII, 24. (Torrent ou vallée d'Échkol)

⁴⁰ *Id.*, XIV, 8.

⁴¹ Prov., III, 8.

alors que l'autre moitié restait vivante. Il en était de même de leur maladie; une moitié seulement du corps était malade. Comme cet état des choses leur causait beaucoup de souffrances, ils avalèrent certaines plantes qui les firent mourir. C'est en raison du remède qu'ils cherchèrent pour guérir de leur mal, qu'ils prirent le troisième nom. Rabbi Isaac dit : Ils se jetèrent dans le grand Océan où ils se noyèrent. Rabbi Siméon dit : Si Israël était entré en Terre Sainte avant de s'être guéri [161 a] du vice de la médisance, il n'aurait pu y subsister une seule seconde. L'artisan de la mauvaise langue, c'est le serpent. Rabbi Siméon dit en outre : Dieu pardonne tous les péchés, excepté celui de la mauvaise langue. C'est ce péché qui empêcha nos ancêtres de pénétrer en Terre Sainte. « Et⁴² ils lui racontèrent, etc. » Rabbi Hiyâ dit : L'Ecriture se sert du terme « raconter », parce que chacun des explorateurs racontait à sa façon. « Nous sommes venus dans le pays » que tu as tant loué en disant qu'il n'a pas son pareil. Et en effet, c'est un pays où coule le lait et le miel. Rabbi Isaac dit : Celui qui veut mentir commence par dire une vérité pour faire croire le reste de son affirmation. Rabbi Hiyâ dit : Les explorateurs dirent à Moïse : Tu as vanté le pays en disant qu'il n'a pas son pareil ; il n'en est rien. « Voici son fruit » ; est-ce pour cela que nous avons tant supporté ? En Égypte, les fruits sont deux fois plus beaux. « Le peuple est puissant et les villes sont fortifiées » ; tous les habitants des villes sont forts, même ceux qui ne font pas partie de l'armée. Les villes sont tellement fortifiées que toutes les armées de la terre ne pourraient les prendre d'assaut. Rabbi Yossé dit : Toutes les paroles des explorateurs cachaient de la malice, et la plus grande malice consistait dans les paroles : « Amalec habite vers le midi. » Quand un homme a été une fois mordu par un serpent, il est facilement effrayé quand on lui dit : Voici un serpent. Aussi le seul nom d'Amalec suffit pour jeter le trouble dans le peuple. « Et toute la communauté se mit à pleurer cette nuit. » Cette nuit sera une nuit de lamentations pour toutes les générations. « Et ils murmurèrent contre Moïse et Aaron » ; ils médirent aussi de la Terre Sainte et du Saint, bénî soit-il. Rabbi Isaac demanda : D'où savons-nous qu'ils médirent aussi du Saint, bénî soit-il ? Rabbi Yossé lui répondit : Ils dirent : « Le peuple est puissant. Qui pourra le vaincre ? » Ils ont donc douté de Dieu. Alors le Saint, bénî soit-il, voulut les exterminer, ainsi qu'il est écrit⁴³ : « Et il les aurait exterminés, si Moïse, son élu, ne s'était pas tenu sur la brèche⁴⁴. » « Que⁴⁵ le Seigneur fasse donc éclater la grandeur de sa puissance. » Rabbi Abba et Rabbi Yossé dirent : Le sort d'Israël est plus heureux que celui des autres peuples païens ; car Dieu ne se glorifie qu'en

⁴² Nombres. XIII, 27

⁴³ Ps., CVI, 23.

⁴⁴ Talm., tr. Erakhin, 15.

⁴⁵ Nombres, XIV, 17.

Israël qui cultive la Loi, et tous les peuples païens ne subsistent que par Israël, lorsque celui-ci fait la volonté de son Maître.

Remarquez que Dieu forma le corps de l'homme sur le modèle du monde d'en haut; la force et la vigueur résident au milieu du corps; car c'est là qu'est le siège du cœur qui alimente tous les membres. Le cœur est uni [161 b] au cerveau dont le siège est dans la partie supérieure du corps. La formation du monde, qui constitue également un corps, est faite de la même façon. Les membres entourent le cœur situé au milieu et tout le corps dépend du cerveau dont le siège est en haut. En créant le monde, Dieu plaça les eaux de l'océan autour de la terre ferme et habitée. Les terres habitées par les soixante-dix peuples païens entourent Jérusalem; car Jérusalem est située au centre de la terre habitée. La ville, à son tour, entoure la montagne sainte, celle-ci le compartiment des pèlerins, qui entoure le siège du Sanhédrin, qui entoure le Temple, qui entoure le Saint des saints, où réside la Schekhina et où se trouvent le Propitiatoire, les Cherubim, et l'Arche de l'Alliance. C'est ici que se trouve le cœur du monde qui alimente tous les membres. Une semblable disposition existe dans le monde en haut, où il y a également un océan et au-dessus de lui un second océan. Le fleuve de feu entoure le palais céleste et sacré où se trouvent aussi des compartiments et un siège du grand Sanhédrin d'où émane la rigueur et où nul n'a accès, sinon le « Descendant » de la maison de David. Et au centre de ces compartiments est situé le Saint des saints; c'est le Cœur du monde d'en haut qui est alimenté par le Cerveau suprême et avec lequel il ne forme qu'une unité. Remarquez que, lorsque l'Ancien mystérieux répandit sa lumière, il éclaira d'abord le Cerveau, et celui-ci éclaira le Cœur par la douceur de Dieu (la Séphirâ Binâ), et c'est cette force qui est appelée « la Puissance de Dieu ». C'est pourquoi Moïse dit: « Que le Seigneur fasse donc éclater la grandeur de sa puissance, comme tu l'avais dit: Le Seigneur est patient et plein de miséricorde, il efface les iniquités et les crimes. » De ceci, nous inférons que toutes les générations doivent répéter ces paroles lorsqu'elles se trouvent dans la détresse et aussi lorsqu'elles sont délivrées. Rabbi Isaac dit: Dans la prière récitée par Moïse, l'épithète⁴⁶ « véritable » manque. parce que, en raison de leur conduite, les explorateurs s'étaient éloignés de la vérité et se sont placés du côté du mensonge. « Et Dieu dit: J'ai pardonné selon tes paroles. » Les collègues ont déjà médité sur ces paroles et les ont expliquées ailleurs.....

.....

.....

.....

⁴⁶ Cf. Exode, XXXIV, 6, et Nombres, XIV, 18.

⁴⁷.... I'un avec l'autre, ce qu'ils ne pouvaient pas dire auparavant. Ils sortirent de cette porte et s'assirent dans le jardin. sous les arbres. L'un dit à l'autre: Du moment que nous sommes ici et que nous avons vu toutes ces choses, il est certain que si nous venons à mourir ici, nous entrerons dans le monde futur. Le sommeil les vainquit, et ils s'endormirent. Pendant ce temps un chef arriva, [l62 a] les réveilla et leur dit: Levez-vous et sortez du jardin. Ils sortirent et virent les maîtres de l'exégèse qui interprétaient le verset suivant⁴⁸: « Ils seront consumés dans ce désert et ils y mourront. » Le corps seulement de ces hommes mourra, mais non pas leurs âmes, à l'exemple des habitants du jardin. Le chef leur réitera l'ordre de sortir, et ils sortirent avec lui. Il leur demanda: Avez-vous entendu quelque chose à ce degré ? Ils lui répondirent: Nous avons entendu une voix qui disait: Celui qui retranche sera retranché, celui qui abrège sera abrégé, et celui qui abrège sera allongé. Le chef leur demanda: Comprenez-vous ces paroles ? Ils lui dirent: Non. Le chef leur dit: Vous avez vu ce grand aigle ainsi que l'aiglon qui ramassaient des herbes. C'est Rabbi Ilaï avec son fils: Ils étaient arrivés ici et, ayant aperçu cette grotte, ils y pénétrèrent. Mais ne pouvant supporter les ténèbres qui y règnent, ils sont morts. L'enfant se présente chaque jour devant Béséléel, au moment où celui-ci descend de l'école supérieure, et il lui dit ces trois choses: Celui qui abrège l'étude de la Loi pour vaquer à des affaires vaines aura la vie abrégée; celui qui abrège le mot « amen » aura la vie abrégée; et celui qui abrège le mot⁴⁹ « un » aura la vie allongée⁵⁰. Ils lui dirent: La voix fit entendre en outre les paroles suivantes: Ils sont Deux, Un s'associe aux Deux, et ils font Trois; et quand ils font Trois, tous Trois ne font qu'Un. Le chef leur dit: Les deux ce sont les deux noms Jéhovah dans le verset suivant: « Écoute, Israël, Jéhovah Élohénou Jéhovah (est) Un. » Élohénou s'associe à eux et il est la marque du cachet céleste « Vérité » (Emeth). Tous trois forment une unité indivisible. Ils dirent en outre au chef: La voix disait également: Ils sont deux, et un reviendra, et quand il domine, il plane sur les ailes du vent, parcourt deux cent mille mondes et se cache. Le chef leur expliqua ces paroles de la façon suivante: Ce sont les deux Cheroubim sur lesquels chevauche le Saint, béni soit-il. Et depuis le jour où Joseph fut caché, Benjamin resta seul. C'est pourquoi l'Écriture dit⁵¹: « Et il chevaucha sur le Cheroub », au singulier. Le Cheroub caché réside dans les deux cent mille

⁴⁷ Dans toutes les éd. du Zohar, on trouve, en tête de ce passage, la remarque suivante. « Le correcteur dit: Nous donnons le texte tel que nous l'avons trouvé dans les diverses copies que nous possédons. On voit bien que le commencement de ce passage manque et qu'il y a de nombreuses lacunes en différents endroits du texte. Malgré cela, nous n'avons pas voulu supprimer ce texte et nous le donnons tel que nous l'avons trouvé, pour la gloire de la Loi. »

⁴⁸ Nombres, XIV, 25.

⁴⁹ Deutér., VI, 4.

⁵⁰ Cf. T., tr. Berakhoth.

⁵¹ Ps., XVIII, 11.

mondes et celui qui le chevauche est également caché. Ces deux cent mille mondes cachés sont à lui, béni soit-il....Sortez d'ici, vos mérites sont grands. Le chef leur remit une rose, et ils sortirent.

A peine étaient-ils sortis que l'ouverture de la caverne se referma, sans laisser la moindre trace. Ils virent alors l'aigle descendre de l'arbre et pénétrer dans une autre caverne. Ils sentirent la rose et pénétrèrent dans l'autre caverne à la porte de laquelle se tenait l'aigle qui leur dit: Entrez, collègues dignes et épris de la vérité; car depuis que je suis ici, je n'ai pas vu la joie qui règne parmi les collègues, je ne vois ici que des pleurs. Dans la caverne ils trouvèrent un autre jardin où ils pénétrèrent accompagnés de l'aigle. Arrivé près des maîtres de la Mischna, l'aigle se transforma en un homme, et son habit était aussi resplendissant de lumière que les habits des maîtres assis dans cette caverne. Il dit à ceux qui y étaient assis: Rendez les honneurs aux maîtres qui viennent d'entrer, car le Maître leur fait voir des choses merveilleuses en cet endroit. L'un des habitants de la caverne leur dit: Pouvez-vous fournir la preuve que vous êtes des maîtres véritables? Ils répondirent: Oui, et ils sortirent deux roses et les sentirent....Revenus près des maîtres de l'école, ceux-ci expliquaient le verset suivant⁵²: « J'ai dit: Vous êtes des dieux, et vous êtes tous enfants du Très-Haut. Mais vous mourrez cependant comme des hommes, et vous tomberez comme l'un des princes. » Quand Israël s'empessa de recevoir la Loi sur la montagne de Sinaï, il était semblable à Elohim. Mais depuis qu'il a commencé à suivre l'esprit du mal, il meurt comme le prince du mal, car la mort de l'homme a pour but de consumer dans la terre cette partie du prince du mal que l'homme portait dans son corps durant la vie. [162 b] Un vieillard qui était à côté des maîtres, dit: Tel est également le sens des paroles de l'Écriture⁵³: « Vos cadavres qui sont avec vous tomberont dans ce désert. » Que signifie: « ... Vos cadavres qui sont avec vous »? C'est l'esprit du mal qui est composé de mâle et de femelle; chaque homme porte ainsi dans son corps deux cadavres: le mâle et la femelle de l'esprit du mal. Rabbi Ilaï leur dit: Heureux votre sort d'avoir été autorisés à arriver jusqu'au rideau où sont assis les maîtres de la Loi mystérieuse dont les visages répandent une lumière semblable à celle du soleil!

Ils pénétrèrent dans un autre jardin et y virent aussi des tombes creusées, où des cadavres avaient été déposés, mais qui ressuscitèrent aussitôt avec des enveloppes resplendissantes de lumière. Ils demandèrent ce que cela signifiait. On leur répondit que cela se faisait chaque jour; car les corps aussitôt enterrés en cet endroit perdent la souillure que l'esprit du mal leur injecta; aussi ressuscitent-ils immédiatement dans des corps nouveaux, dans les corps sacrés de ceux qui ont été près de la montagne de Sinaï. Ils entendirent une voix qui disait: Assemblez-vous; car Ahaliab

⁵² Ps., LXXXII, 6- 7.

⁵³ Nombres, XIV, 32.

se trouve à sa place, et tous les sièges placés devant lui sont occupés. Tous les maîtres s'envolèrent, et ils demeurèrent seuls sans plus rien voir. Ils pénétrèrent par une autre porte et virent un palais, près duquel ils s'assirent. Ayant élevé les yeux, ils virent deux jeunes gens, et une tente sur laquelle étaient brodées toutes sortes de figures et d'images, et devant la tente était suspendu un rideau d'une telle splendeur que les yeux ne pouvaient en supporter l'éclat; aussi ne pouvaient-ils voir au delà du rideau. Ils prêtèrent l'oreille et ils entendirent une voix qui disait: Béséléel était la quatrième lumière céleste. Joseph était la quatrième lumière du premier homme. C'est à lui que se rapportent les paroles de l'Écriture⁵⁴: « Et sa libation est la quatrième partie du hin, dans la sainteté... » Celui qui regarde et voit, deviendra aveugle; celui qui ne regarde pas verra et aura les yeux ouverts. Quand l'arbre de dix-huit articulations sera courbé, l'homme se relèvera droit et se raffermira; s'il n'est pas courbé, le mauvais serpent le mangera⁵⁵. Celui qui fait entrer les deux Cheroubim dans l'intérieur verra ses voeux réalisés. Celui qui approfondit trop sera déçu. Celui qui offre son enfant mâle comme holocauste (la circoncision), sera agréé.....

La voix cessa, et les deux jeunes gens demandèrent: Avez-vous une preuve *que vous êtes des maîtres véritables*? Ils répondirent: Oui; et ils sortirent deux roses et les sentirent. Les jeunes gens leur dirent: Etes-vous capables de garder toujours le secret sur les deux choses que vous allez entendre et qui émanent de l'école de l'Ancien sacré ? Ils répondirent: Oui. Rabbi Siméon dit: Ils ont écrit tout ce qu'ils ont vu; mais quand il s'est agi des deux choses qu'ils ont entendues, ils n'ont pas osé les consigner par écrit, en raison des paroles de l'Ecriture⁵⁶: « J'observerai avec soin mes voies, afin que je ne pèche point par ma langue. » J'ai demandé moi-même à mon grand-père quelles étaient ces deux choses. et il m'a répondu: Mon fils, je te jure par ta vie que la connaissance de ces deux choses donne le pouvoir de créer des mondes, ainsi que d'en détruire. A peine ont-ils entendu ces deux choses que les deux jeunes gens leur crièrent: Sortez, sortez, vous n'êtes pas autorisés à entendre davantage. Un d'eux sortit une pomme et la leur remit, en leur disant: Sentez la pomme et sortez. A peine étaient-ils sortis qu'un autre chef arriva et leur dit: Collègues, Rabbi Ilaï m'envoie pour vous dire de l'attendre ici à la sortie de la grotte, où il viendra vous rejoindre et vous communiquer des choses que vous ignorez; car il a demandé [163 a] aux maîtres de l'école céleste l'autorisation de vous faire des révélations. Ils attendaient à la sortie de la grotte et s'entretenaient de ce qu'ils venaient de voir, lorsque Rabbi Ilaï arriva, le visage aussi rayonnant que le soleil. Il leur dit: J'ai entendu une nouvelle révélation, et je suis autorisé à vous la communiquer.

⁵⁴ Nombres, XXVIII, 7.

⁵⁵ Cf. T., tr. Baba Kamma, 16a.

⁵⁶ Ps., XXXIX, 2,

Ils s'assirent à la sortie de la grotte, et Rabbi Ilai leur dit: Votre Maître vous a jugés dignes de vous montrer toutes ces choses. Les maîtres que vous avez vus sont les grands hommes de la génération d'Israël morts dans le désert. Ils s'y réunissent tous les premiers du mois et tous les Sabbats, et ils jouissent ici de plus de lumière qu'ils n'en jouissaient durant leur vie. Ils sont dans la région d'Aaron, derrière lequel ils se abritent. Un rideau sépare cette région de celle de Moïse; les Maîtres sont assis à l'intérieur de ce rideau, et les hommes communs à l'extérieur du rideau. Les femmes de cette génération se réunissent également autour de Miryam pendant les nuits des Sabbats et les fêtes, et elles y apprennent les voies du Maître de l'univers. Rabbi Ilai commença ensuite à parler ainsi⁵⁷: « Tu seras parfait (thamim) avec le Seigneur ton Dieu. » D'Abraham, également, l'Écriture dit⁵⁸: « Marche devant moi et sois parfait (thamim). » Or, de Jacob qui était le plus parfait des patriarches, l'Écriture⁵⁹ dit: « Et Jacob était un homme parfait (tham). » Quelle différence y a-t-il entre « thamom » et « tbam »? Comme Jacob était complètement épuré de la souillure du démon, l'Écriture l'appelle « tham ». Et cette épuration avait lieu grâce au bœuf (Joseph) qui se trouve à gauche du Trône sacré, symbole du signe de l'Alliance. C'est pour la même raison que, pour Sara, l'Écriture⁶⁰ emploie le terme de « visiter » (paqad), tandis que, pour Rachel, l'Écriture⁶¹ se sert du terme « souvenir » (zacar). Tout cela, c'est par le mérite de Joseph, que l'Ecriture⁶² désigne sous le nom de « bœuf ». Jacob était le maître de la Maison, parce qu'il avait observé la « periah »⁶³. L'Ecriture⁶⁴ défend de labourer avec un bœuf et un âne ensemble, parce que l'âne relève du mauvais côté. La lettre Aleph, mystère du Vav, ajoutée au mot « tham », forme le mot « Emeth » (vérité), comme il est dit⁶⁵: « Donne la vérité à Jacob. » Ainsi le Principe mâle et le Principe femelle sont réunis. Abraham n'a pas observé la « periah », et, lorsqu'il est entré dans le degré de « Tham », il est arrivé à « Iam »: c'est pourquoi on dit « thamim ». Ensuite Abraham est monté et s'est attaché à la droite céleste. [163 b] Le mot « thamim » divisé en deux donne « tham iam », ce qui désigne la Mer

⁵⁷ Deutér., XVIII, 13.

⁵⁸ Gen., XVII, 1.

⁵⁹ *Id.*, XXV, 87.

⁶⁰ Gen., XXI, 20.

⁶¹ *Id.*, XXX, 22.

⁶² Michée, VII, 20.

⁶³ « Periah », c'est la mise à nu du gland dans l'opération de la circoncision.

⁶⁴ Nombres, XII, 3.

⁶⁵ Deutér., XXXIII, 17.

céleste qui entoure les degrés sacrés. Cette Mer est de couleur hyacinthe. Tous les soixante-dix ans, un ver sort de la mer, qui fournit la couleur d'hyacinthe. L'homme qui revêt le « thalith » chaque jour devient « thamim »; par les franges il devient « tham », et par la couleur hyacinthe, couleur de la mer, « iam » s'ajoute à « tham » et le mauvais oeil n'a pas d'influence sur lui. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Sois thamim avec le Seigneur ton Dieu. » Et ainsi l'homme se pare ici-bas des mêmes parures qu'en haut. Heureux votre sort, collègues, d'avoir été juges dignes de voir toutes ces choses! Les deux cavernes que vous avez vues constituent l'école céleste de Moïse. L'Écriture⁶⁶ dit de Moïse: « Et Moïse était le plus modeste de tous [164 a] les hommes sur la terre. » Le temps que vous êtes restés dans la caverne constituant l'école de Moïse, était de sept jours. Et maintenant je vais vous expliquer les paroles que vous avez entendues. Béséléel est la quatrième lumière céleste, parce que l'Écriture⁶⁷ dit: « Et je l'ai rempli de l'esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de savoir. » « Celui qui ne regarde pas verra les choses cachées, ce qui est en haut et ce qui est en bas; ses yeux s'ouvriront et il comprendra les mystères de la loi. » « L'arbre de dix-huit » désigne l'épine dorsale de l'homme; quand on la courbe devant le Maître, on sera redressé lors de la résurrection des morts; mais si on ne la courbe pas pendant la récitation de la liturgie « Laudamus », l'épine dorsale se transformera en serpent⁶⁸. *Les mots*: « Quiconque fait entrer les deux Cheroubim... » signifient: Quiconque pénètre dans la maison de prière sur un espace équivalent à deux largeurs de la porte. *Les mots*: « Quiconque approfondit... » signifient: Quiconque approfondit trop le sens des paroles des liturgies, au détriment de leur esprit. Quant à l'enfant apporté en holocauste, tout homme qui conduit son enfant à l'école ou qui le fait circoncire offre un holocauste à Dieu, et il est agréé...

.....Eléazar, mon fils, tu as raison; mais qu'à Dieu ne plaise que nous admissions que Jacob eût fait enterrer Lia à côté de lui, s'il ne l'avait considérée comme épouse légitime ! Jacob s'est fait enterrer à côté de ses femmes, à l'exemple des autres patriarches. Adam se fit enterrer à côté d'Ève, Abraham à côté de Sara, Isaac à côté de Rébecca, et Jacob à côté de Lia. La résurrection des morts aura lieu de la même façon qu'ils furent enterrés; si la femme a été enterrée la première, c'est elle qui ressuscitera la première. Lia se délectera avec le Messie, fils de David, qui se dirigera vers l'intérieur, et Rachel se délectera avec le Messie, fils de Joseph, qui se dirigera en dehors de Jérusalem. Les uns se trouveront à l'intérieur, et les autres dehors; mais tous forment des tours possédant une pierre

⁶⁶ *Id.*, XXII, 10.

⁶⁷ Exode, XXXI, 3.

⁶⁸ Cf. T., tr. Baba Kamma, 16a.

précieuse. Parmi toutes les tours, il y en a une au milieu⁶⁹, construite en pierres précieuses, et elle s'élève jusqu'aux hauteurs du ciel; nous ne la voyons pas encore maintenant, jusqu'au jour où elle se révélera à nous.

Rab Methibtha vit cette tour qui portait au fronton le verset suivant⁷⁰: « Le nom du Seigneur est une forte tour: le juste y a recours et il y trouve une haute forteresse. » Il expliqua ce verset de la manière suivante: Une « forte tour » désigne la « Communauté d'Israël »; [164 b] « le Juste » y demeure et elle ne tombera jamais. Rabbi Crouspadaï explique ce verset de la manière suivante: La tour désigne le Tabernacle où est conservé le Pentateuque. L'officiant doit être pur; il représente le Juste d'en haut. C'est lui qui est appelé « juste », et ceux qui sont appelés à réciter le Pentateuque sont aussi appelés justes. Celui qui est appelé à réciter la septième section dans le Pentateuque est le plus juste de tous; ses jours seront prolongés et il ne sera jamais lésé. Il y a une tour qui s'élève au-dessus des autres; elles symbolise la Loi. Un oiseau arrive, la soulève et la place entre les ailes des Cheroubim; et, bien que son sommet atteigne le ciel, elle se place entre les ailes des Cheroubim. Trois cents portes y donnent accès, et dans la porte du milieu se trouve la lumière, les rouleaux de la Loi, dans lesquels le roi d'Israël lira la section qui commence par les mots: « Rassemble, etc. » Ce roi sera le Roi Messie, et pas un autre. Heureux les justes qui entendront sa voix douce et les révélations des mystères de la Loi aux Sabbats et aux fêtes! Lorsque les collègues veulent monter en haut pour pénétrer dans l'école céleste, ils se réunissent auprès du Roi Messie qui leur explique les mystères des dix paroles. Lorsque les portes de la tour s'ouvrent, les Cheroubim étendent leurs ailes et font resplendir la lumière céleste, et ils s'écrient⁷¹: « Oh ! combien est grande la bonté que tu as réservée à ceux qui te craignent! » Lorsque les portes se ferment et que les rouleaux de la Loi sont réintégrés dans le Tabernacle, une lumière composée de quatre couleurs émanant d'en haut brille, et personne ne peut la contempler en dehors du Messie. Les Cheroubim se taisent et la tour⁷² volante retourne à sa place au milieu des autres tours. Sur cette porte du milieu, se trouve une couronne d'or fin, couronne très précieuse, invisible actuellement et qui est sertie de brillants de toutes sortes. Elle sera placée sur la tête du Messie. Lorsque le Messie monte dans cette tour, deux aigles se trouvent à ses côtés qui portent la couronne. Lorsqu'il s'en va, ils enlèvent la couronne. Quand il commence la lecture de la Loi, une autre porte s'ouvre donnant issue à la colombe de Noé qui porte la couronne dans son bec et la tient au-dessus de la tête du Roi

⁶⁹ Celle du Pauvre, le Messie (la Colonne du milieu).

⁷⁰ Prov., XVIII. 10.

⁷¹ Ps.. XXXI, 20.

⁷² V. Tome 1, p. 32, la tour où habite le Pauvre.

Messie, comme il est dit⁷³: « Tu places sur sa tête une couronne d'or. » Et quand le Roi Messie récite le Pentateuque, deux aigles se tiennent à ses deux côtés, et le Roi Messie descend jusqu'au dernier degré, ayant toujours la couronne au-dessus de sa tête. Une colombe le suit immédiatement, [165 a] tenant une couronne dans son bec. Les deux aigles reçoivent cette couronne. Le roi David porte le nom d'olivier, et le Roi Messie, fils de David, est symbolisé par la feuille de l'olivier. C'est à lui quo font allusion les paroles de l'Écriture⁷⁴: « Et la colombe vint vers Noé portant dans son bec une feuille d'olivier. » Dans l'école céleste, il est dit que le mot « colombe » est tantôt masculin et tantôt féminin. Au moment où elle reçoit la gloire.....

..... c'est la tour; et quand elle reviendra à sa place, elle éclairera le monde comme le soleil, ainsi qu'il est écrit⁷⁵: « Son trône est devant moi comme le soleil. » Et l'autre trône lui appartiendra aussi par de grands miracles et des prodiges. Au sommet de la tour se tiennent des oiseaux qui se mettent à chanter lorsque le soleil se lève. Leurs chants sont si doux qu'il n'y a rien de comparable. Au-dessus d'eux se trouvent d'autres espèces d'oiseaux et des tourtereaux qui volent sans cesse, montent et descendent, sans s'arrêter. Les grandes lettres et les petites lettres volent au milieu d'eux. Au moment où les lettres volent en l'air, on aperçoit d'abord les grandes lettres, ainsi qu'il est dit⁷⁶: « Au commencement (Bereschith), Dieu créa le ciel et la terre⁷⁷. » Les petites lettres viennent se heurter contre les grandes et prennent leur vol et deviennent visibles, ainsi qu'il est écrit: « Et Dieu dit: Que la lumière soit. » Et ensuite: « Et Dieu vit la lumière. » De nouveau les petites lettres reviennent se heurter aux grandes lettres; elles sont alors visibles, ainsi qu'il est écrit: « Et Dieu dit: Que le firmament soit. » Toutes les œuvres de la création sont mystérieuses; elle est l'œuvre de ces lettres. Heureux le peuple qui espère...

.....

.....Où est le saint qui observe l'Alliance ? Il est gardé par devant par la « justice » (çedeq) et par derrière par le juste (çadiq); c'est le Juste suprême qui le préserve avec grand amour. Heureux celui qui observe l'Alliance ! Et tout Israélite mâle qui observe ce commandement se présentera devant le Roi sacré. Qui est-ce qui peut nuire au fils qui est entouré de son père et de sa mère ? C'est ce qui arrive lorsqu'on marche

⁷³ Ps., XXI, 4.

⁷⁴ Gen., VIII, 11.

⁷⁵ Ps., LXXXIX, 37.

⁷⁶ Gen., I, 1.

⁷⁷ Bereschith » commence par un grand Beth.

« derrière le Seigneur ». Remarquez que, quand ce firmament tourne, il produit un bruit qui constitue un chant délicieux. Seul le murmure des eaux empêche d'entendre ce chant. D'un côté de ce firmament règne la joie, et de l'autre côté la crainte. L'origine de cette source est du côté de l'Est. C'est la source entrevue par le prophète Ezéchiel; les eaux ne sont pas plus profondes que la largeur de deux palmes. Quand ces eaux coulent, elles font surnager à leur surface toutes sortes de perles précieuses qui ne sont pas rejetées au dehors. Elles brillent de tant de feux qu'on ne peut en supporter la vue, et le monde ignore leur valeur.....

...

... le sculpteur fit ainsi reproduire l'œuvre du Maître de l'univers en les couvrant de trois cent soixante-quinze Cheroubim divisés en différents compartiments. Au-dessus d'eux [165 b] les grands Cheroubim ont leurs ailes enchaînées les unes aux autres. Voilà ce que dit Rab Methibtha. La lumière des ailes des Cheroubim égale celle du soleil. Les compartiments qui entourent le Tabernacle sont brodés de fils de lumière. Au côté sud du Tabernacle jaillit une source d'eau qui inondera tout le monde. Celui qui pénètre dans ces eaux ne doit y avancer que jusqu'au point où les eaux lui arrivent aux genoux. Celui qui en boit deviendra sage. Une petite perle sort de ces eaux. Et au milieu de la source s'élève une branche. Rab Methibtha dit: Je me suis approché de cette branche et j'ai vu qu'elle s'élève en haut, en haut, et que ses racines sont toutes plongées dans l'eau. Les feuilles de cette branche couvrent tous les mondes; mais je n'ai pas pu savoir de quelle nature sont ses fruits. J'ai questionné le Messie et lui ai demandé de quelle nature étaient ces fruits. Il m'a répondu: Ces fruits sont réservés à l'homme qui porte le bâton à la main depuis de nombreux jours. L'homme que le ciel jugera digne comprendra ces paroles. Au-dessus de cette branche, il y a un firmament qui ne s'étend pas au delà de la source. De loin, ce firmament paraît bleu; si tu l'approches un peu, il est rouge; plus près, il est vert; et, lorsqu'on est tout à fait près de ce firmament, on le voit blanc, d'une blancheur sans pareille. La rosée qui tombe du firmament sur cette branche la fait fleurir. Ce firmament ne peut être contemplé que par ceux qui observent l'Alliance; eux seuls se présenteront devant le Roi, ainsi qu'il est écrit⁷⁸: « Que tout mâle soit visible. » Rabbi Methibtha fait remarquer que l'Écriture ne dit pas « zekharkha » du mot « zakhar », mais « zekhourkha », pour nous faire entendre que seuls ceux qui observent l'Alliance et qui sont les fils du Roi doivent se présenter devant le Seigneur. « Zekhourkha » signifie que le Roi se rappelle d'eux chaque jour. C'est pourquoi ils doivent se présenter devant lui trois fois par an. Les trois pèlerinages obligatoires en Terre Sainte correspondent aux trois patriarches qui ont accepté l'Alliance. Tous les trois sont appelés « parfaits »; mais Jacob est le plus parfait d'entre eux, comme il est dit⁷⁹:

⁷⁸ Exode, XXIII, 17.

⁷⁹ Gen., XXV, 27.

« Et Jacob était un homme parfait (tham). » Pour Abraham, l'Écriture se sert du mot « thamim ». L'Écriture emploie le même terme (thamim) pour Noé, parce qu'il avait la marque sacrée. Il dit en outre: [166 a] C'est pour avoir conservé intacte la pureté de la marque de l'Alliance que Noé fut appelé⁸⁰ « parfait dans sa génération »; car quiconque conserve intacte cette Alliance sacrée s'associe à la Schekhina; et c'est pourquoi l'Écriture dit: « Sois parfait avec le Seigneur ton Dieu. » Bien que Noé ait été également circoncis, il n'était pas aussi parfait qu'Abraham, parce qu'il lui manquait la mise à nu du gland (periah). Lorsque les Israélites s'écrièrent: « Manquait-il donc des tombes en Égypte? Nous eussions préféré servir les Égyptiens », Dieu,—s'il est permis de s'exprimer ainsi,—s'en affligea.....

.....

Et c'est pourquoi le Messie s'en réjouit. Rab Methibtha demanda au Roi Messie: D'où Daniel savait-il que Pharès⁸¹ signifie: « Ton royaume a été divisé et il a été donné aux Mèdes et aux Perses »? Le Messie lui répondit: En effet. un autre Messie va s'élever dans le monde. Le roi de Perse fera à cette époque la conquête de plusieurs grands royaumes et deviendra le maître de la Terre Sainte pendant douze mois. Durant sa domination, il tuera de nombreux juifs et ce Messie. Immédiatement après, il va tomber, et les saints accepteront le règne du ciel. Quelle grande joie, ô Saint, règne dans cette source ! Autour d'elle poussent toutes sortes d'arbres que le Seigneur a plantés dans le Jardin d'Éden. Leurs feuilles et leurs fruits réjouissent le cœur et guérissent; ils suppriment toute affliction. Heureux le peuple à qui tout ceci est réservé! Rabbi Siméon dit: Est-ce que toutes ces merveilles sont cachées dans le sol du sanctuaire ? Il lui répondit: Heureux ton sort, Maître ! car tout cela.....

Il est situé au-dessus de la source et personne ne peut le contempler; quelquefois très éclairé (et d'autres fois dans l'ombre), son éclat est si brillant qu'on ne peut le contempler. Voilà la réponse à ce que tu m'as demandé au sujet du sol du sanctuaire. Rabbi Methibtha n'a pas reçu d'explication au sujet du Jourdain. Je vais te dire ce qui suit. Le Jourdain se verse une fois par an directement dans le fleuve principal qui sort de l'Éden et non dans les quatre canaux. De là il se dirige vers le sol du sanctuaire et y demeure pendant trois jours sans s'étendre plus loin. Rabbi Methibtha dit: Quand ce fleuve retourne vers son lit, il laisse sur le sol du sanctuaire toutes sortes de figures que le Seigneur a faites dans le jardin de l'Éden, qui sont cachées sous les endroits..., les uns ici et les autres là, qui montent et qui descendent, comme auparavant. Du côté du Sud, il y a trois cent cinquante colonnes en pierres précieuses, resplendissantes de lumières et toutes ruisselantes de parfums. Au pied de chaque colonne, se

⁸⁰ *Id.*, VI, 9.

⁸¹ *Dan.*, V, 28.

trouvent quatre réservoirs pour recevoir les parfums qui coulent des colonnes. Personne ne connaît leur essence ni de quoi sont composés ces parfums. On sait seulement qu'ils s'écoulent des colonnes lorsqu'on offre de l'encens au Roi sacré. Deux aigles se tiennent au-dessus de chaque colonne; ils sont resplendissants de lumières de toutes sortes. Autour d'eux volent sept cents aiglons allant et venant sur les faîtes des colonnes, et lorsqu'ils entourent les colonnes personne ne peut les contempler. Trois lettres sortent de leur bec et se transmettent de l'un à l'autre; ces lettres sont de feu blanc et d'or jaune. Deux mille cent lampes sont suspendues entre les colonnes: chacune se compose de deux mille cent chandelles. Ces lampes brûlent le jour et restent éteintes la nuit en signe de deuil, à cause de la douleur d'Israël. Lorsque le matin arrive, elles s'allument spontanément. Pendant qu'ils étaient assis, la nuit tomba. Il dit alors à Rabbi Siméon: O toi, pieux saint, lumière du monde, prends le livre du Trésor, prends une lumière et écris ces mots; car le moment est arrivé où chacun doit songer à la tombe. A l'heure de minuit, le Saint, béni soit-il, entre dans le Jardin de l'Eden pour se délecter avec les justes; chacun y accourt. Nous serons demain chez toi, puisqu'on nous a permis de contempler les dons qu'on t'a envoyés. Ils s'envolèrent.

Rabbi Siméon se mit à pleurer [166 b] et il commença à parler ainsi⁸²: «Qu'elle te soit une biche très chère et un faon de grâce; que sa douceur t'enivre en tous temps, et que son amour soit toujours ta joie. » Ces paroles s'appliquent à la Loi. O Loi, lumière qui éclaire tous les mondes, combien de ruisseaux, de sources, de fleuves, de mers émanent de toi et se répandent dans toutes les directions ! Tout subsiste par toi, aussi bien les êtres d'en haut que ceux d'en bas; c'est de toi qu'émane la lumière; ô Loi, Loi, c'est toi qui es « une biche d'amour et un faon de grâce ». Qui peut mériter de t'aimer comme il faut? O Loi, tu es les délices du Maître ! Qui pourra révéler les mystères que tu caches ? Il mit sa tête entre ses genoux; il pleura et il embrassa la terre. En même temps, il vit comme les images de ses collègues, qui l'entouraient. Ces images lui dirent: Ne crains rien, fils de Jochaï, ne crains rien, « Lampe sainte »; écris tout ce que tu entends et réjouis-toi avec ton Maître. Rabbi Siméon écrivit toutes les paroles qu'il entendit cette nuit et n'en oublia aucune. La chandelle brûla devant lui toute la nuit jusqu'à l'aube du jour. Le matin, il leva ses yeux et aperçut une lumière au firmament. Après avoir baissé les yeux pour un instant, il les releva; il vit tout le firmament embrasé de feu, et, dans ce feu, il vit l'image de sa femme, faite de différentes façons. Rabbi Siméon s'en réjouit. Mais au bout d'un instant la lumière disparut. En même temps les deux messagers arrivèrent et le trouvèrent assis, tenant la tête entre les genoux. Ils lui dirent: Que la paix soit avec notre Maître, avec celui que tous les êtres d'en haut et d'en bas saluent les premiers.

⁸² Prov., V, 19.

Rabbi Siméon se leva et se réjouit avec eux. Ils lui demandèrent: N'as-tu pas remarqué le plaisir que ton Maître t'a fait en reproduisant l'image de ta femme au firmament ? Il leur répondit: Je l'ai vue.

Ils lui dirent: En ce moment, l'abîme s'ouvrit dans le Sanctuaire, et le Saint, béni soit-il, le fit passer par le grand Océan, et c'est le reflet du Sanctuaire qu'on a vu au firmament. Ils lui dirent: Rab Methibtha t'envoie son salut, car il sait que nous sommes délégués auprès de toi. Cette nuit, on a révélé beaucoup de choses nouvelles au sujet de la Loi. Il leur dit: Je vous prie de m'en communiquer une seule. Ils lui répondirent: Nous ne sommes autorisés à te communiquer que la chose pour laquelle nous sommes délégués auprès de toi. Mais nous avons quand même une chose nouvelle à te communiquer. Rab Methibtha dit ainsi⁸³: « Et le Seigneur dit à Abram: Va-t-en de ton pays, etc. » Quand un homme ne réussit pas dans un endroit, qu'il quitte cet endroit, et il réussira ailleurs. Quand une lampe ne brûle pas bien, on la secoue, et elle brûle mieux. Le maître était arrivé jusqu'ici dans l'interprétation du verset précédent, lorsque nous avons reçu l'ordre de nous rendre auprès de toi, [167 aj et nous n'avons pas pu retarder notre départ pour entendre la fin de ses explications. Rabbi Siméon se réjouit et leur dit: Ah ! saints zélés, toutes les paroles de l'Écriture, qui sont insignifiantes en apparence, cachent des pensées profondes. Les messagers lui dirent: Il nous semble que, par ces dernières paroles, Rab Methibtha voulait nous indiquer que l'âme peut parfois ne pas voir la lumière à un endroit, et être jugée digne d'en jouir dans un autre endroit. Nous aussi nous n'avons pas encore eu la faveur d'être auprès de toi.

Nous avons encore entendu autre chose de notre Maître. Quand une âme quitte ce monde toute nue, sans laisser de postérité, c'est par sa femme que sa maison est rebâtie. Pourquoi par sa femme? Parce que l'âme de la femme s'allume à celle de l'homme, et toutes deux ne forment qu'une chandelle à deux flammes; quand celle du mari s'éteint, celle de la femme la rallume. Maintenant, maître, lorsque nous serons de retour, nous demanderons l'autorisation à Rab Methibtha de te révéler encore d'autres choses. Heureux ton sort d'avoir été jugé digne de pénétrer les lumières mystérieuses et cachées aux êtres d'en haut et à ceux d'en bas! Rabbi Siméon leur dit: Je voudrais savoir une chose, si vous pouvez me la communiquer: Est-ce que les femmes dignes s'élèvent dans la région d'en haut? et quel est leur genre de vie dans cette région? Ils lui dirent: O Maître, ô Maître, ceci constitue un mystère que nous ne devons pas révéler; mais un de nous ira demander l'autorisation, et nous te le révélerons. Au même moment, l'un s'envola et disparut à leurs yeux. Au bout d'une heure, il revint et leur dit: J'étais sur le point de pénétrer, quand le tribunal était occupé d'examiner la conduite d'un homme qui se tenait à la porte du Paradis et que les Cheroubim empêchaient d'entrer; il en était tellement affligé qu'il se mit à crier à la porte du Paradis, de

⁸³ Gen., XII, 1.

manière que tous les justes qui y sont réunis entendirent sa voix. Ils se réunissent justement en ce moment pour demander au Roi Messie d'examiner le cas de cet homme. Et moi je suis revenu pour en informer mon collègue dont la présence est nécessaire, car on a proclamé au milieu des mondes de l'école céleste l'ordre que tous se réunissent en ce moment devant le Messie. Il sortit un billet et le remit à Rabbi Siméon en lui disant: Prends ceci et examine son contenu, jusqu'à notre retour. Tous deux s'envolèrent. Rabbi Siméon prit le billet et lut les mystères qu'il renfermait. La nuit, il vit une chandelle et, vaincu par le sommeil, il dormit jusqu'à l'aube du jour. Aussitôt qu'il se leva, le matin, le billet s'envola et les deux messagers revinrent auprès de lui et lui dirent: Lève-toi, Maître, car nous sommes autorisés à te révéler tout ce que tu désires savoir. Heureux ton sort !

Rab Methibtba, le chef de l'École suprême, vint à notre rencontre et nous dit: Portez le salut au fils de Jochai; car il a déjà sa place réservée depuis plusieurs jours, et nul ne doit s'en approcher; heureux son sort ! Maître, Maître, lorsque nous nous envolâmes de chez toi, nous pénétrâmes dans l'école céleste et nous y vîmes tous les membres réunis; car on examinait le cas de l'homme qui se tenait près de la porte du Paradis. Cet examen avait lieu dans le palais où le Roi Messie se tient d'habitude Mais nous ne sommes pas autorisés à révéler le nom de cet homme. Rabbi Siméon en fut fort peiné. Ils lui dirent: Maître, ne sois pas en peine pour cela, tu l'apprendras cette nuit en songe. La sentence du Roi Messie au sujet de cet homme était celle-ci: Que l'homme supporte la douleur de rester quarante jours hors du Paradis, et après ces quarante jours il subira la peine de l'enfer pendant une heure et demie. Et voici la raison de cette punition: Comme un de ses collègues expliquait un jour les paroles de l'Écriture, il arriva à un passage où l'homme qui vient d'être puni savait positivement que l'orateur allait se tromper, et c'est justement pour le prendre en défaut et lui faire un affront qu'il dit à ses collègues: Ne dites rien et laissez-le commettre l'erreur. L'orateur commit en effet l'erreur et en éprouva de la honte. Et c'est cette honte qui a valu à l'homme jugé la dure punition que nous venons de te communiquer; [167 b] car Dieu ne laisse pas impunie la moindre faute commise à l'égard de ceux qui cultivent la Loi. Nous avons en outre demandé l'autorisation de répondre à ta question, et on nous a montré six palais dont les délices sont indescriptibles. Ces palais se trouvent également dans le Jardin; seulement un rideau est tiré devant et aucun male ne doit passer au delà du rideau.

Dans un palais, se trouve la fille du Pharaon, Bathiâ. Plusieurs centaines de mille de femmes jouissent du bonheur d'être à côté d'elle. Trois fois par jour, une voix y retentit et dit: Voici venir l'image de Moïse le prophète fidèle. Bathiâ se place derrière un rideau où elle voit l'image de Moïse, devant laquelle elle se prosterne en disant: Heureux mon sort d'avoir élevé cette lumière! Les délices de Bathiâ sont plus grandes que celles des autres femmes. Elle retourne ensuite auprès des femmes, et elles se consacrent toutes à l'étude des commandements de l'Écriture, en

conservant les mêmes figures qu'elles avaient en ce monde. Leurs vêtements sont de lumière comme ceux des mâles, mais moins resplendissants. Toutes les femmes qui séjournent avec Bathiâ, fille du Pharaon, portent le nom de « femmes paisibles »; elles ne subissent aucune peine dans l'enfer. Dans le deuxième palais se trouve Serah, fille d'Ascher, et plusieurs centaines de mille de femmes sont avec elle. Trois fois par jour, une voix y retentit et dit: Voici l'image de Joseph le juste qui arrive. Serah se retire derrière un rideau, d'où elle voit l'image de Joseph, devant laquelle elle se prosterne en disant: Heureux le jour où la bonne nouvelle de ta naissance fut annoncée au Vieillard (Jacob) ! Elle retourne ensuite auprès des autres femmes, et elles se consacrent aux louanges du Maître de l'univers et à la glorification de son Nom. Dans le troisième palais, se trouve Jochabed, mère de Moïse, le prophète fidèle; plusieurs centaines de mille de femmes sont avec elle. Dans ce palais, aucune voix ne retentit; seulement les femmes qui y séjournent louent trois fois par jour le Maître de l'univers; elles chantent aussi le cantique du passage de la Mer Rouge. Jochabed seule ajoute encore à ce cantique le verset suivant⁸⁴: « Miryam prophétesse, sœur d'Aaron, prit un tambour à sa main; toutes les femmes marchèrent après elle avec des tambours, formant des chœurs. » Tous les justes du Paradis prêtent l'oreille à la voix douce des femmes, et de nombreux anges saints accompagnent les chants de ces femmes. Dans un autre palais, se trouve Débora, et de nombreuses autres femmes sont avec elle. Elles louent le Seigneur et chantent le cantique que Débora a chanté en ce monde⁸⁵. Ah ! Maître, ah! Maître, qu'elle est grande la joie qu'éprouvent les justes et les femmes dignes, lorsqu'ils se trouvent en présence de Dieu! Dans l'intérieur de ces palais, se trouvent quatre autres palais où séjournent les mères saintes; mais il est défendu d'en révéler l'essence, et nul ne les a vus. Durant le jour, les femmes sont séparées des hommes, ainsi que nous l'avons dit précédemment. Mais, durant la nuit, les époux s'unissent aux épouses; car, comme ici-bas, l'heure de minuit est aussi l'heure d'union en haut, et comme sur la terre un corps s'attache à l'autre, dans le Paradis l'âme de l'époux embrasse l'âme de l'épouse, et les deux lumières se fondent en une seule. Dans les quatre palais des mères saintes, séjournent les femmes dont la confiance en Dieu est illimitée. Aussi ces palais portent-ils le nom de « filles confiantes ». Mais nous n'avons pas eu le bonheur de voir ces palais. Heureux le sort des justes, mâles aussi bien que femelles, qui ont marché sur le droit chemin en ce monde, car ils jouiront de toutes les délices dans le monde futur.

Ah ! Maître, ah! Maître, si tu n'étais pas le fils de Jochaï, nous ne te confierions pas ce mystère: Sache que l'union entre les âmes des époux au ciel produit plus de fruits que [168 a] n'en produit leur union sur la terre. Le désir que les âmes éprouvent l'une pour l'autre pendant leur union

⁸⁴ Exode, XV, 20.

⁸⁵ V. Juges, V.

céleste produit des fruits: car des lumières s'échappent d'elles et deviennent des chandelles, et ces chandelles constituent les âmes des convertis. Toutes ces âmes nées de l'union entre les époux au ciel sont enfermées dans un palais, et quand un homme se convertit, une âme de ce palais s'envole et monte sous les ailes de la Schekhina qui l'embrasse, parce qu'elle est née de l'union des justes, et elle l'envoie dans le corps du converti, où elle reste; à partir de ce moment, le converti prend le nom de « converti juste ». Tel est le mystère des paroles de l'Ecriture⁸⁶: « Le fruit du juste est l'arbre de vie. » De même que l'Arbre de Vie produit des âmes, le fruit du juste devient aussi âme. Rab Methibtha dit en outre: Il est écrit⁸⁷: « Et Sara était stérile et n'avait point d'enfant. » Du moment qu'on dit qu'elle était stérile, à quoi sert d'ajouter qu' « elle n'avait point d'enfant » ?⁸⁸ L'Écriture veut nous apprendre qu'elle n'avait pas d'enfants, mais que son union avec Abraham et que le désir que leurs âmes éprouvaient l'une pour l'autre ont produit des âmes pour les convertis, durant tout le temps qu'ils étaient à Haran, comme c'est le cas des justes dans le Paradis, ainsi qu'il est écrit⁸⁸: « Et les âmes qu'ils ont faites à Haran ... » Rabbi Siméon se réjouit. Ah ! Maître, ah ! Maître, combien grande est la science de Rab Methibtha ! Un jour, on parlait devant lui du mystère qui explique le fait qu'il y a tant d'impies⁸⁹ heureux en ce monde et tant de justes malheureux. Rab Methittha communiqua un mot qu'il avait entendu là-dessus dans l'École suprême. Quand la lumière d'une lampe n'éclaire pas suffisamment, on frappe sur la lampe pour en augmenter la lumière. Le sort de tous les hommes sur cette terre a été pesé sur la balance de l'Arbre avant leur venue ici-bas. Il y a des corps dans lesquels la lumière de l'âme ne pénètre suffisamment que si on les frappe; ce sont ces justes que nous voyons malheureux sur la terre; ce sont des lampes qu'il faut frapper pour en augmenter la flamme. Ce qui arrive à l'âme arrive également à certains esprits impurs; il y a des corps dans lesquels la souillure du mauvais esprit ne pénètre suffisamment que si on les frappe. De là vient qu'il y a tant d'impies malheureux sur la terre. Ce n'est pas le ciel qui les frappe, mais Satan, pour mieux faire pénétrer sa souillure en eux.

Rabbi Siméon se prosterna et baissa la terre en s'écriant: Parole, parole, je cours après toi depuis le jour où j'existe, et maintenant tu te révèles à moi en me venant de la part de la source même et de la racine de toute chose. O Maître, quand tous ces esprits mâles et femelles montent en haut, ils entendent des enseignements nouveaux et mystérieux; ils redescendent ensuite à l'école et répètent tout ce qu'ils ont appris devant

⁸⁶ Prov., XI, 30.

⁸⁷ Gen., XI, 30.

⁸⁸ Gen., XII, 5.

⁸⁹ Le manuscrit porte: de justes.

Rab Methibtha. C'est lui qui nous explique ensuite tous ces mystères. Maître, combien de choses nouvelles nous avons entendues de Rab Methibtha ! Heureux le sort de celui qui s'humilie dans ce monde, car celui qui s'humilie sera élevé, et celui qui s'élève sera humilié, ainsi qu'il est écrit⁹⁰: « Et [168 b] l'âge de Sara était de cent ans (schanâ), de vingt ans (schanâ) et de sept années (schanim). » Ainsi, les grands nombres sont désignés seulement par « schana », tandis que l'humble nombre de sept est désigné par « schanim ». Remarquez que Dieu n'élève que ceux qui s'humilient et qu'il n'humilie que ceux qui s'élèvent. En même temps, ils entendirent chanter le cantique du passage de la Mer Rouge par une voix si suave qu'ils n'en avaient jamais entendu de pareille. Et lorsque la voix chantait le verset: « Que Dieu règne à jamais », ils virent quatre images au firmament dont l'une était plus grande que les autres et au-dessus d'elles. Cette grande image éleva la voix et récita le verset suivant⁹¹: « Voici ce que dit le Seigneur: Je me suis souvenu de toi, de la compassion que j'ai eue de ta jeunesse, de l'amour que j'eus pour toi lorsque je te pris pour mon épouse, quand tu me suivis dans le désert. » A peine avait-elle fini la récitation, qu'elle franchit le firmament et disparut. La seconde image récita après le verset suivant⁹²: « Je conduirai les aveugles dans une voie qui leur était inconnue, et je les ferai marcher dans les sentiers qu'ils avaient ignorés. » Cette image disparut à son tour. La troisième image récita le verset suivant⁹³: « La terre déserte et sans chemin se réjouira; la solitude sera dans l'allégresse, et elle fleurira comme le lis. » Cette image disparut également, et la quatrième récita le verset suivant⁹⁴: « Et maintenant voici ce que dit le Seigneur qui t'a créé, ô Jacob... » « ... Voici⁹⁵ ce que dit le Seigneur, qui a ouvert un chemin au milieu de la mer, etc. » La quatrième image disparut à son tour. Ils furent effrayés de cette apparition, et, quand le jour commença à poindre, ils entendirent la voix retentir de nouveau et dire: Peuple fort comme des lions et des léopards, rends grâce à ton Maître et glorifie-le, ainsi qu'il est écrit⁹⁶: « C'est pourquoi le peuple puissant t'honorera, là cité des nations puissantes te craindra. » Ils entendirent ensuite la voix des armées célestes réciter le

⁹⁰ Gen., XXIII, 1.

⁹¹ Jérémie, II, 2.

⁹² Isaïe, XLII, 16.

⁹³ *Id.*, XXXV, 1.

⁹⁴ *Id.*, XLIII, 1.

⁹⁵ *Id.*, XLIII, 16.
Id., XXV, 3.

⁹⁶ *Id.*, XXV, 3.

verset⁹⁷: « C'est à toi, Seigneur, qu'appartient la grandeur, la puissance, la magnificence, la victoire, la majesté; car tout ce qui est sur la terre et dans le ciel..., etc. », jusqu'aux mots: « Tu es au-dessus de toutes bénédictions et de toutes louanges. » Ils furent étonnés, et ils s'en allèrent. Lorsque le jour éclaira suffisamment la contrée, ils virent tout le désert couvert de nuées resplendissantes de diverses couleurs. L'un dit à l'autre: Il est certain que Dieu veut se glorifier dans la gloire de la génération morte dans le désert, car il n'y avait dans le monde aucune autre génération qui pût égaler celle-ci, et il n'y en aura pas de semblable jusqu'à la venue du Roi Messie. Aux temps futurs, lors de la résurrection des morts, ce seront ceux de la génération morte au désert qui ressusciteront les premiers, ainsi qu'il est écrit⁹⁸: « Tes morts ressusciteront. »

Rabbi Siméon leur dit: Je désirerais que vous me communiquassiez une chose qui me préoccupe. Ils lui dirent: Parle. Il leur dit: Je voudrais connaître la raison de l'écho: Un homme fait retentir sa voix dans une forêt, et une autre voix lui revient; j'en ignore la raison. Ils lui répondirent: Ah! zélé saint, cette question a souvent été effleurée devant le chef de l'école céleste, et quand Rab Methibtha était descendu, il nous a communiqué l'explication qui en a été donnée dans l'école céleste. La chose cache un mystère précieux. Remarque qu'en dehors de la voix de l'étude et de la prière qui s'élève en haut en franchissant l'espace et en fendant les cieux, il y a trois autres voix, qui ne s'élèvent pas en haut, et qui pourtant ne sont jamais perdues. Ce sont: 1° la voix de certain animal au moment de la parturition; le cri que l'animal pousse à ce moment franchit l'espace d'une extrémité du monde à l'autre; 2° la voix de l'homme au moment où l'âme quitte le corps; le cri poussé par le moribond franchit l'espace d'une extrémité du monde à l'autre; 3° et enfin le cri du serpent au moment où il change de peau; le cri qu'il pousse à ce moment franchit l'espace d'une extrémité du monde à l'autre. Ah! zélé saint, cette chose renferme une pensée profonde et précieuse. Que fait-on de ces voix, et où vont-elles? Ce sont des cris de douleur qui parcourent l'espace d'un bout du monde à l'autre et finissent par pénétrer dans les fentes et les crevasses de la terre, où ils restent cachés. Quand [169 a] l'homme fait entendre sa voix, celle-ci réveille une autre voix. La voix du serpent ne se réveille pas par la voix de l'homme; pour la réveiller il faut que l'homme frappe sur un corps dur pour provoquer un bruit, et c'est ce bruit seul qui réveille la voix du serpent. Chaque voix est réveillée par une autre voix de même nature. C'est pourquoi on sonne de la trompette le premier jour de l'an; car chaque voix attire une voix analogue Il est dans la nature du serpent de faire le mal, de tuer et de frapper; aussi, pour réveiller sa voix, faut-il frapper avec un bâton la terre, et le bruit qui en résulte réveille la voix du serpent. Rabbi Siméon dit: En effet, la chose est

⁹⁷ I Chron., XXIX, 11.

⁹⁸ Isaïe, XXVI, 19.

très profonde: mais je m'étonne que le roi Salomon ne l'ait pas connue. Ils lui répondirent: Le roi Salomon l'a bien connue, mais d'une manière imparfaite; car il ne connaissait ni son utilité, ni la manière dont elle se produit. Voici ce que Rab Methibtha a dit là-dessus: Le roi Salomon ne savait pas ce détail, à savoir que la voix provient à la fois de (Rouah) l'esprit et de l'âme (Nephesch) ainsi que de la chaleur (ou fluide) qui se dégage des os lorsque le corps est préoccupé⁹⁹. Cette voix se répand dans les airs et les éléments qui l'ont constituée se séparent les uns des autres. Et quand cette voix arrive vers un certain endroit, elle reste comme un mort. Et tous les magiciens connaissaient cet endroit grâce à leurs sorcelleries. Ils se couchaient à terre pour entendre cette voix et ils faisaient connaître ses paroles

Tel est le sens des paroles de l'Écriture¹⁰⁰: « Tu te baisseras, tu parleras de la terre, ta voix sortira de la terre comme celle d'une pythonisse. ». Aussi Salomon s'efforçait-il de savoir ce que devient cette voix; mais il ne l'a jamais su. Heureux ton sort, Maître, d'avoir été jugé digne d'entendre cette parole de vérité! Quand l'homme émet un son, cette voix se fait également entendre et elle ne peut se prolonger plus longtemps. L'écho étant la réflexion du son ne peut avoir une durée plus longue que le son même. Quand on prolonge le son, l'écho se prolonge à la fin seulement, mais non au commencement. Pourquoi? Parce que, quand le son sort de la bouche de l'homme, il est emporté d'un bout du monde à l'autre; l'écho ne peut donc se prolonger davantage, attendu qu'il n'a plus de place où s'étendre.

Rabbi Siméon se réjouit de ces paroles et dit: Si je n'avais jamais joui d'autres faveurs que de celle d'entendre ces paroles de vérité, je serais satisfait. Ils lui dirent: Ah ! zélé saint, si tu savais les autres choses que Rab Methibtha nous a révélées, ta joie serait bien plus grande ! Rabbi Siméon leur dit: Qu'est-ce qu'il disait au moment où vous vous rendiez chez moi ? Il a dit ce qui suit¹⁰¹: «Joseph te fermera les yeux de ses mains. » Pourquoi ferme-t-on les yeux d'un mort ? Les yeux reflètent tout ce qu'il y a au monde. Du moment que le monde est ôté à l'homme, il convient qu'on lui ferme les yeux dont la fonction est de refléter le monde. Pourquoi était-ce plutôt Joseph qu'un autre fils ? C'est parce que les yeux du mort doivent être fermés par celui qui a la plus grande affection pour lui. Rabbi Siméon demanda: Mais quel est le profit pour le mort lui-même quand on lui ferme les yeux ? Tant que le corps n'est pas enterré, la vue n'est pas complètement éteinte, et c'est pour épargner au mort la vue de ce monde renversé qu'on lui rend un service en lui fermant les yeux. Car, le monde où nous vivons est complètement renversé par rapport au monde où l'âme s'élève, et, lors de la résurrection des morts, il ne restera dans ce monde

⁹⁹ Voir dans le T. VI {Notes}, la note se rapportant à ce passage (III, 169a).

¹⁰⁰ Isaïe, XXIX, 4.

¹⁰¹ Gen., XLVI, 4.

pas même l'espace de l'épaisseur d'un cheveu qui fût semblable à ce que le monde est actuellement; tout ce qui existe maintenant sera détruit, et le monde sera renouvelé par [169 b] la Rosée céleste qui fera disparaître toute souillure; et c'est des ruines du monde que sortira le nouveau monde, comme le levain fait la pâte et transforme la farine en un corps nouveau.

Rabbi Siméon leur dit: Je sais que, dans l'école céleste, vous êtes enveloppés d'un habit transparent et saint. Y a-t-il chez vous aussi des hommes qui portent de tels habits lorsqu'ils descendent ici-bas ? Ils lui répondirent: Deux jeunes gens qui furent revêtus chez nous de ces habits, après avoir subi une punition pour un péché que nous ne devons pas révéler, soumirent au chef de l'école céleste la même question que tu viens de nous poser, et voici la réponse qu'il leur donna. Certes, les hommes de l'école céleste prennent parfois ici-bas l'habit dont ils sont revêtus en haut. Esther se revêtit de l'Esprit Saint pendant qu'elle était en ce monde, ainsi qu'il est écrit¹⁰²: « Esther s'est revêtue de royauté (Malcouth). » C'est une allusion à l'Esprit Saint que la Royauté du Ciel a fait descendre d'en haut ici-bas pour revêtir Esther. Aussi, quand elle pénétra chez le roi Assuérus, elle ressemblait à un ange du Seigneur, et le roi en fut tellement effrayé que son âme le quitta pour un instant. Mardochée était également revêtu de cet habit, ainsi qu'il est écrit¹⁰³: « Et Mardochée est sorti devant le roi avec un vêtement royal (Maleouth). » C'est pourquoi l'Écriture parle plus loin¹⁰⁴ de « la crainte de Mardochée » et non de la crainte d'Assuérus. Rabbi Siméon dit: Combien sont exquises ces paroles! heureuse ma part ! Maintenant je sais que les justes se parent même dans ce monde du « vêtement royal » (Maleouth). Ils continuèrent: L'air du paradis est formé de l'Esprit Saint, et c'est de cet air que sont faits les vêtements des justes, qui leur donnent la même forme qu'ils avaient durant leur séjour sur la terre. Ensuite, l'Esprit Saint va se poser sur la tête de chacun et leur forme des couronnes, ainsi qu'il est écrit: « Et Mardochée sortit paré d'un vêtement royal. » L'Écriture ajoute: « ...Une grande couronne d'or. » Près du mont Sinaï, au moment d'accepter la Loi, les Israélites reçurent la même couronne. Après le péché du veau d'or, le verset dit¹⁰⁵: « Les fils d'Israël ôtèrent leurs ornements qu'ils reçurent dès le mont (Horeb) Sinaï. » A propos du grand-prêtre Josué (Jésus), l'Ecriture dit¹⁰⁶: « Otez-lui ses vêtements souillés...; mettez-lui des vêtements nouveaux. » Car, tant que le corps subsiste dans la tombe, l'esprit ne reçoit pas d'autre vêtement;

¹⁰² Esther, V, 1.

¹⁰³ Id., VIII, 15.

¹⁰⁴ Id., IX, 3.

¹⁰⁵ Exode, XXXIII, 6.

¹⁰⁶ Zach., III, 4.

c'est pourquoi il fallait lui retirer ses vêtements impurs, avant de lui en mettre de nouveaux. Après que Josué eut revêtu ses vêtements de gloire, l'Écriture dit: « L'ange du Seigneur se tenait... » C'est la couronne du juste appelée « Ange du Seigneur ».

L'esprit ne peut pas avoir deux enveloppes à la fois; il n'accepte l'une que quand l'autre a disparu, de même que l'esprit du bien et l'esprit du mal ne demeurent jamais ensemble; mais l'un entre quand l'autre sort. L'esprit n'accepte le vêtement céleste qu'après que le vêtement terrestre a été décomposé. Pourquoi le démon attaque-t-il l'homme, même après que celui-ci est mort ? pourquoi ne se contente-t-il pas de l'avoir tué et de lui avoir ôté l'âme ? C'est que le démon veut toujours empêcher l'âme de prendre l'habit céleste; car, après que l'homme est revêtu de cet habit, il est épuré de toute souillure du démon. Or, Satan ne veut pas qu'il en soit ainsi. En outre, tant que l'âme n'a pas été revêtue de l'habit céleste, elle vient de temps à autre visiter le corps souillé; et c'est ce qui plaît à Satan. Aussitôt revêtue [170 a] de l'habit glorieux, tout penchant au mal cesse chez l'âme et le démon n'a plus aucune prise sur elle. Si nous visitons les cimetières au commencement de chaque nuit, ce n'est pas le corps que nous visitons, mais l'esprit vital (Nephesch) qui erre nu, aussi longtemps que la chair du mort n'a pas été décomposée. Durant tout ce temps, l'esprit intellectuel (Rouah) rend des visites à « Nephesch », et celui-ci au corps. Remarque que le corps de l'homme est composé de la manière suivante: L'« autre côté » fournit la chair. Les légions de ce côté fournissent les artères et les veines, pour faire pénétrer le sang dans la chair. Ensuite les forces célestes fournissent la peau qui recouvre les matières précédentes. Le ciel, uni à la terre, fournit aussi les quatre éléments, le feu, l'eau, l'air et la terre, qui raffermissent et protègent les substances mentionnées. Quand chacun reprend la part qu'il a fournie, le corps se trouve décomposé, et c'est alors seulement que l'Esprit Saint reprend l'esprit intellectuel (Rouah) qu'il a fourni. L'esprit intellectuel reste alors près des os, alors que l'âme s'élève. Aussi la substance la plus précieuse du corps est constituée par les os, ainsi qu'il est écrit¹⁰⁷: « Il remplira ton âme de ses splendeurs et il engrangera tes os. » Mais l'Écriture ne dit rien de semblable de la chair; car, aussi longtemps que la chair subsiste, Satan n'oublie pas le corps. Il n'oublie complètement l'homme que lorsque toutes les substances qui en composent le corps se sont désagrégées.

Ils dirent à Rabbi Siméon: Si tu veux nous poser d'autres questions, fais-le, et nous y répondrons. Rabbi Siméon leur dit: Je sais que ma femme est morte; car il ne m'arrive rien d'elle; or, les collègues le savent : Pourquoi dit-on que les femmes ont l'esprit (deah) léger¹⁰⁸? Ils lui répondirent: « Deah » provient de six degrés, et lorsque chaque degré reprend sa part, ce qui reste est léger. Nous savons bien que ta question ne

¹⁰⁷ Isaïe, LVIII, 11.

¹⁰⁸ Cf. T., tr. Sabbath, 33b.

vise pas ta propre femme, mais que tu as plutôt en vue les paroles suivantes de l'Écriture¹⁰⁹: « Le Seigneur montera sur un nuage léger (qal). » La tradition ne veut pas dire que les femmes sont légères (qaloth), mais qu'elles sont plus susceptibles d'être pénétrées par l'Esprit qui vient de la Fiancée, qui constitue la nuée légère dont parle le verset précité. Tu nous demandes donc d'où cela vient? Allons, revêts tes armes et prépare-toi, si tu veux savoir l'explication de ce que tu as demandé; je vais te le dire; car c'est le moment. Remarque que, sur chaque compartiment du sanctuaire, on avait gravé le nom de l'une des douze tribus d'Israël. Il en est de même des douze palais célestes. Si un des descendants de Ruben veut pénétrer dans le palais céleste qui porte le nom de cette tribu, on l'y laisse pénétrer; s'il n'appartient pas à cette tribu, on le jette dehors. De chaque côté des palais, se trouvent trois cent soixante-cinq colonnes de feu qui projettent la lumière dans les quatre directions. Ces colonnes portent le nom de « colonnes vivantes », parce que leurs lumières ne restent jamais [170 b] fixes en un même endroit; les unes montent, et les autres descendent. Du frottement de ces colonnes, résulte un bruit qui constitue un chant auquel font allusion les paroles de l'Écriture¹¹⁰: « Chantez au Seigneur un cantique nouveau. » Rab Methibtha a expliqué: Ce chant est dit « nouveau » parce qu'il est attaché au soleil et ne se sépare jamais de lui pour s'attacher à l'autre côté où il n'y a rien de nouveau, comme il est écrit¹¹¹: « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. » Le chef de l'école céleste dit en outre à ce sujet¹¹²: « Après que je suis devenue vieille, et que mon seigneur est vieux aussi, redeviendrais-je jeune (ednah)? » Que veut dire « ednah » ? Cela veut dire : Ce qui provient de l'Eden d'en haut. Le Hé de la fin indique le côté de la femme. Sara parlait de celui qui porte tantôt le nom de « vieux roi », tantôt celui de « vieux sot » (le démon). Si celui-ci procréait, le monde ne pourrait subsister. Les paroles: « Et Abraham était vieux et chargé de jours » signifient qu'il était chargé des jours célestes qui rajeunissent l'homme. C'est de la même façon qu'il faut expliquer le verset: « Chantez-lui un chant nouveau...; que sa droite le secoue. » C'est « la droite » du Roi suprême, c'est son « bras sacré » qui doit venir en aide à ce « nouveau ». Quand les colonnes mentionnées tournaient, elles projetaient cinq lumières. Au dessus de chaque colonne, il y a trois pommes des trois couleurs suivantes: rouge, jaune et blanche..... à chaque côté de la colonne..... A midi, deux aigles se placent sur la tête de ces lions, à côté de chaque roue. Nul ne sait d'où ces aigles sortent. A l'apparition des aigles, les colonnes s'arrêtent, et les roues restent immobiles. Des pommes

¹⁰⁹ Isaïe, XIX, 1.

¹¹⁰ Ps., XCVI11, 1.

¹¹¹ Eccl., I, 9.

¹¹² Gen., XVIII, 12.

tombent sur les becs des aigles qui les saisissent et s'envolent, sans que l'on sache où [171 a]

L'enfant de Rabbi Yehouda se présentait, après sa mort, à la porte de l'école céleste et demandait : Que signifient les paroles¹¹³ : « En ce jour-là, il sortira de Jérusalem des eaux vives, dont la moitié coulera vers la mer première, et l'autre vers la mer dernière » ? Comment, demandait l'enfant, l'eau peut-elle s'élever jusqu'à lamer première, située bien plus haut ? En outre, est-ce de Jérusalem que vont les eaux à la mer première d'où émanent toutes les eaux du monde ? L'enfant était là justement pendant qu'on examinait sa conduite pour savoir s'il pouvait être admis à l'école céleste. Tous les membres de cette école prêtèrent l'oreille aux paroles de l'enfant, et les chefs de la rigueur n'osèrent pas s'en approcher. Rabbi Siméon se mit à pleurer. Ils lui dirent : Ne pleure pas, « Lampe Sainte », car les enfants mêmes sont instruits des mystères que tu révèles. Nous allons te dire ce qui est arrivé à l'enfant à l'école. Rab Methibtha ayant entendu la voix de l'enfant en fut ébranlé et s'écria : Qui est-ce qui s'oppose à l'entrée de cet enfant du Dieu vivant dans l'école ? Trois colonnes saisirent l'enfant et le placèrent devant le chef de l'école, et tous les membres de l'école firent cercle autour de lui. Le chef de l'école lui dit : Continue à parler de ton verset, ô saint enfant. L'enfant répondit : J'avais peur de parler ici, parce que j'arrive d'une autre école, et c'est ainsi que les chefs de rigueur m'ont averti lorsqu'ils m'ont saisi. Rab Methibtha lui dit : Ne crains rien, ô saint enfant, tu resteras au milieu de nous sept jours et te purifieras chaque jour à l'aide de la Rosée sacrée, et ensuite on t'introduira dans cette école avec les autres enfants qui sont ici. L'enfant commença à parler ainsi : Que signifie « en ce jour-là » ? Partout cette expression désigne le dernier jour ; c'est le jour qui unit la fin au commencement.....

Et les degrés aussi sont disposés en cercle, au centre duquel se trouve un point, conformément aux paroles de l'Écriture¹¹⁴ : « Toute la gloire de celle qui est la fille du roi lui vient du dedans. » C'est ce « point » qui est appelé « ce jour-là », et c'est en ce jour, en effet, que l'eau sortira de Jérusalem et retombera dans la mer première, *la mer d'en haut*, tel un enfant que la mère tient entre ses bras, qui rejette le lait dans la bouche de sa mère, s'il a trop téte. Rab Methibtha embrassa l'enfant et lui dit : Je jure par ta vie que la même explication avait été donnée de ce verset dans l'école céleste. L'enfant fit entendre vingt-sept arguments en faveur d'un commandement de l'Écriture, et son père fut couronné en ce jour de soixante-dix diadèmes. Heureux le père d'un tel enfant ! [171 b] Si l'enfant a subi la peine de rester sept jours hors de l'école, c'est parce qu'il importunait son maître par ses nombreuses questions fuites, qui firent beaucoup de peine au maître. C'est pour expier ce péché qu'il a été retenu pendant sept jours hors de l'école céleste. Au-dessous du cercle

¹¹³ Zacharie, XIV, 8.

¹¹⁴ Ps., XLV, 14.

mentionné, se trouve la source dont les eaux se jettent au milieu du grand Océan et dont boit le Léviathan. Il y a une autre source qui coule sous l'abîme et qui se jette dans la mer dernière. Toutes ces « eaux puissantes » sont apaisées pour qu'elles n'occasionnent pas de dommages au monde, ainsi qu'il est écrit¹¹⁵: « Il fait un chemin à travers la mer et un sentier à travers les eaux puissantes. » Au milieu de ce palais, se trouvent deux Cheroubim, œuvre d'art du Roi sacré, et nul être en haut et en bas ne peut les regarder. C'est sous les ailes de ces Cheroubim qu'Israël sera placé un jour. Heureux ceux qui s'abritent sous ces ailes! Les étincelles éclairent douze mille tours de soleil. Rab Methibtha a mérité cette gloire. Qui pourra nous répéter toutes les paroles qui se disent formellement devant Methibtha? Au moment où les esprits mâles montent en haut, les femmes se rassemblent toutes dans le palais de Bathiâ, où elles se délectent. Ensuite elles pénètrent dans le palais de Sara où elles se délectent également en apprenant des idées nouvelles et profondes, et ensuite elles pénètrent dans le palais de Jochabed, ainsi que dans les autres palais.

Et maintenant, Maître, nous te révélerons encore un mystère. Chaque année sabbatique, une voix retentit et dit: Hommes, femmes, et vous tous qui avez la foi, réunissez-vous et montez. Les hommes, les femmes et même les enfants qui tétaient au sein de leur mère, montent alors à l'école céleste, où le jeune homme à qui le Maître a confié les clefs du ciel leur révèle des idées nouvelles et profondes, et tous jouissent d'une joie incomparable. Ensuite ils pénètrent dans le palais le plus mystérieux où réside la « Douceur de Dieu », dans le palais de l'amour du Saint, bénit soit-il. C'est à quoi font allusion les paroles¹¹⁶: « ... De voir la douceur de Dieu et de visiter son palais. » Ensuite les enfants morts jeunes s'élèvent encore plus haut, alors que les personnes mortes à un certain âge redescendent dans le Paradis où elles reprennent leurs enveloppes de chaque jour. Heureux le peuple que tant de bien attend dans le monde futur! Rabbi Siméon s'écria: Combien douces sont les paroles que je viens d'entendre! Ils lui dirent: Maître, nous sommes autorisés à rester auprès de toi trois jours, et au bout d'un jour..... la joie..... il est attiré de son côté, il se cache dans la¹¹⁷ « chambre des courriers » jusqu'à minuit; mais, après minuit, la flamme de la colonne d'Isaac sort et frappe le coq appelé « Gheber », et, aussitôt qu'il est touché, il chante en poussant six cris. C'est au moment où le coq (l'ange Gabriel) chante, que tous les autres coqs du monde sont également touchés par une autre flamme qui les fait chanter. Le premier cri poussé par le coq mentionné est celui-ci¹¹⁸: « La voix du

¹¹⁵ Isaïe, XLIII, 16.

¹¹⁶ Ps., XXVII, 4.

¹¹⁷ I Rois, XIV, 28.

¹¹⁸ Ps., XXIX, 4.

Seigneur est accompagnée de force. » Le second cri est¹¹⁹: « La voix du Seigneur appellera la vie. » Le troisième cri est¹²⁰: « La voix du Seigneur divise les flammes et les feux. » [172 a] Le quatrième cri est¹²¹: « La voix du Seigneur ébranle le désert. » Le cinquième cri est¹²²: « La voix du Seigneur a retenti sur les eaux. » Le sixième cri est¹²³: « La voix du Seigneur prépare les cerfs. » Enfin ce coq s'écrit¹²⁴: « Une voix retentit, etc. »

Qu'est-ce que crie le coq mentionné? Il publie les œuvres que les hommes ont accomplies pendant le jour précédent. Il écrit pendant le jour, et il crie pendant la nuit, et, n'était la formation de ses doigts dont celui de devant est grand et celui de derrière petit, il consumerait le monde par sa flamme. Lorsque le matin vient et que le rayon du Sud devient visible, tous les orteils s'unissent et les deux pieds ressemblent au pied du veau, ainsi qu'il est écrit¹²⁵: « Et la plante de leurs pieds est comme la plante du pied du veau. » Tu connais déjà ce mystère. Tu as demandé la branche de l'aire.....

Et dans ce temple il y a trois cent soixante-cinq palais qui correspondent aux jours de l'an; sur chaque porte sont gravés ces mots¹²⁶: « Que la paix règne dans ton enceinte et la tranquillité dans tes palais. » On ne sait pas ce qui se trouve dans ces palais, mais on voit qu'ils sont l'œuvre d'un artiste. Sept rangées de perles sont visibles. O saint sacré, combien Rab Methibtha louait le palais qui se trouvait du côté de l'Ouest dont la lumière dépasse celle des trois autres palais placés aux autres points cardinaux. Un jour, le grand Léviathan sort du grand Océan. Tout l'océan en est agité, et les poissons se sauvent de tous côtés. Lorsque le Léviathan arrive à l'ouverture de l'abîme, il commence à devenir gai et s'y reposel'abîmemais de celacomme des larmes et ces lumières sont voilées, et on ne voit que la lumière du palais placé à l'Est. C'est la perle que le Léviathan fait sortir de l'abîme appelé « Sigadon ». Le jour où le Léviathan sortit du grand Océan était justement le jour où le Temple de Jérusalem fut détruit; c'était le neuvième du mois d'Ab. Lorsque Dieu se souvient de ses enfants et qu'il jette deux larmes dans le grand Océan, l'une d'elles tombe dans l'abîme appelé « Sigadon », et l'autre dans celui

¹¹⁹ Michée, VI, 9.

¹²⁰ Ps., XXIX, 7.

¹²¹ *Ibid.*

¹²² *Ibid.*

¹²³ *Ibid.*

¹²⁴ Isaïe, XI, 6.

¹²⁵ Ézéch., I, 7.

¹²⁶ Ps., CXXIII.

appelé « Ghilaba »; car il y a encore cinq autres abîmes dans le grand Océan; seulement ils sont de moindre importance que les deux mentionnés. Quand les larmes tombent dans l'abîme, elles s'y coagulent et s'y transforment en perles, et ce sont ces perles que le Léviathan sort de l'abîme..... Et celui d'en bas constitue la lie du vin à laquelle un démon s'attache qui a la forme d'un homme Quand il s'approche du sanctuaire, voulant descendre en bas pour revêtir son vêtement, afin de faire du mal au monde, il prend la forme d'un bœuf qui est le premier des quatre chefs des dommages, ainsi qu'il est écrit¹²⁷: « Ils ont changé leur gloire en la forme d'un bœuf qui broute l'herbe. » Mais il n'y a que le pain et non les sept autres espèces de céréales qui ne sont pas dignes d'être là.....de leur endroit, et ceci reste à leur endroit avant que ne viennent ceux qui éblouissent. Quand l'homme regarde ce palais, il lui paraît petit à première vue; mais plus longtemps il le contemple, et plus le palais lui paraît grandir. [172 b] Le démon n'a de pouvoir que sur la chair qui est sa part ; mais il n'a aucune prise sur l'âme sainte, qui vient de Dieu. Il ne faut pas croire que l'ange exterminateur éprouve de la joie de tuer l'homme; s'il paraît joyeux au moment d'ôter l'âme à l'homme, c'est parce qu'il accomplit la volonté du Saint, béni soit-il, ainsi qu'il est écrit¹²⁸: « L'ouragan qui exécute sa parole... » Rabbi Siméon objecta: Pourquoi donc danse-t-il devant les femmes qui accompagnent les morts ? Ils lui répondirent: C'est pour montrer à Dieu qu'il accomplit ses ordres avec joie. Rabbi Siméon objecta en outre: Pourquoi donc fait-il le réquisitoire au ciel contre l'homme? Ils lui répondirent: Étant sot, il s'imagine qu'en faisant le réquisitoire contre l'homme, il pourrait facilement s'emparer de l'âme; mais, en réalité, il n'a de prise que sur la chair..... et il s'en va et veut bouleverser le monde. Ces larmes sont plus brûlantes que tous les feux du monde, et c'est la chaleur qu'elles dégagent qui fond la glace de la mer, et si Dieu ne faisait pas signe à une brise qui sort de la colonne d'Abraham, le monde ne pourrait pas subsister même une seconde. Quand ces larmes tombent dans l'océan, un bruit se fait entendre jusqu'à la caverne où sont enterrés les Patriarches. Ceux-ci se réveillent craignant que le Saint, béni soit-il, ne veuille détruire le monde. Une voix leur dit: Ne craignez pas, ô saints aimés de Dieu, car il se souviendra de vous et délivrera vos fils.....

Toutes les lettres de l'alphabet sont attachées les unes aux autres et forment par leurs combinaisons les différents Noms sacrés. Les unes sont cachées et les autres sont visibles dans les figures en creux appelées « boutons ». Trois fois par jour elles volent en l'air, et le Tétragramme est visible pendant une heure et demie. Ensuite le Nom de douze lettres apparaît et demeure visible pendant une heure, pas plus. Ensuite se montre le Nom de vingt-huit lettres qui sont couronnées et restent visibles pendant une heure et demie. Ensuite apparaissent les Noms sacrés de

¹²⁷ Ps., CVI, 20.

¹²⁸ Ps., CXLVIII, 8.

vingt-cinq lettres et ils restent visibles pendant une heure et trois secondes. Ensuite apparaissent les quarante-deux lettres..... qui subsistent toujours.....leurs noms. Mais nul [173 a] n'en comprend le sens, excepté le Messie. Ce nom reste visible pendant deux heures et vingt-deux secondes. C'est le Nom ineffable de soixante-douze lettres qui apparaît dans l'air pendant une heure et demie. Tous ces noms ne sont visibles qu'une fois par jour, tandis que les lettres de l'alphabet et leurs diverses combinaisons sont visibles trois fois par jour. Les unes volent d'un côté, les autres d'un autre côté; puis elles s'unissent. Quand Rab Methibtha est descendu, il a vu le Messie faire la combinaison des Noms sacrés suivants: « Mamathos, Nanqapi, Aabron, » qui sont la transposition de la vision de Daniel¹²⁹ (Mané, Thecel, Pharès).

A l'entrée du Sabbat, quand Israël sanctifie ce jour, une voix retentit aux quatre coins du monde et dit: Réunissez-vous, légions sacrées; préparez les trônes sacrés! Une joie se répand dans les trois cent quatre-vingt-dix cieux; les chefs et les gouverneurs occupent les leurs. Dès qu'Israël ici-bas sanctifie le Sabbat, l'Arbre de Vie se réveille et fait s'agiter ses feuilles; un souffle qui vient du monde futur fait trembler les branches de l'Arbre de Vie qui répandent le parfum du monde futur dans ce monde, et fait sortir les âmes sacrées. Ces âmes sortent, les unes réveillent les autres; les unes rentrent et les autres sortent et l'Arbre de Vie est dans la joie. Et ainsi tous les Israélites sont ornés de ces âmes sacrées et une grande joie règne en ce jour de Sabbat. C'est le jour du grand repos, et tous les justes du Jardin montent et se délectent des délices suprêmes du monde futur. Dès que le Sabbat est à sa fin, toutes ces âmes s'envolent et montent en haut. A l'arrivée du Sabbat, des âmes descendent ici pour se poser sur le peuple saint, et les âmes des justes montent en haut. A la fin du Sabbat, les âmes des justes redescendent et les âmes qui reposaient sur Israël montent et se placent devant la figure du Roi sacré, et le Saint, béni soit-il, leur demande: Quelle explication nouvelle concernant la Loi avez-vous entendue sur la terre ? Heureux celui dont l'explication est rapportée devant Lui ! Quelle joie! Car le Saint, béni soit-il, réunit sa famille céleste et lui dit: Écoutez la nouvelle explication que l'âme d'un tel a donnée. Quand une idée nouvelle concernant la Loi est révélée ici-bas et qu'elle est rapportée en haut par l'âme sabbatique, toute la famille céleste écoute cette explication, et les Hayoth sacrés se couvrent de leurs ailes.

Quand Dieu demande aux Hayoth sacrés une idée nouvelle relative à la Loi, ils gardent le silence, ne voulant pas parler avant l'école céleste, ainsi qu'il est écrit¹³⁰: « Et lorsqu'elles sont immobiles, elles laissent tomber leurs ailes. » Pourquoi l'Écriture désigne-t-elle le silence sous le nom d'immobile? La parole se produit par la coopération de sept organes: le coeur, le poumon, la trachée-artère, la langue, les dents, les lèvres et les

¹²⁹ Dan., V, 25; cf. Talmud, tr. Sanhedrin, fol. 22a.

¹³⁰ Ezéchiel, I, 26.

muscles. Or, en gardant le silence, tous ces sept organes sont immobiles. C'est pourquoi le silence est appelé immobile. Rab Hammenouna le Vieillard expliquait le verset¹³¹: « Il envoie ton aide du sanctuaire. » C'est l'ablution des mains avant les repas. « ... Et de Sion il te soutiendra. » C'est la bénédiction du pain; car le pain soutient le corps de l'homme. « Il se souviendra de tes offrandes. » C'est l'ablution des mains après les repas. « Et ton holocauste » désigne la prière après le repas; c'est alors qu' « il te donnera ce que ton cœur désire, il accomplira tous tes vœux. » C'est au jour du Sabbat que la grande sanctification a lieu; c'est pourquoi, en ce jour, les Israélites sont couronnés dans le Jardin de l'Eden. Il dit en outre¹³²: [173 b] « Monte sur une haute montagne, toi qui annonces l'heureuse nouvelle à Sion. » La « haute montagne » désigne celle où Moïse a été enterré. La Schekhina y montera et annoncera la bonne nouvelle au monde. Celle qui annonce la bonne nouvelle à Sion, c'est la femme de Nathan, fils de David, la mère du Messie « Menahem, fils d'Amiel »; c'est elle qui annoncera la bonne nouvelle à Sion, et sa voix retentira dans tout le monde. Deux rois se déclareront la guerre, et pendant ce temps le Nom sacré se répandra dans le monde. Et qu'est-ce qu'elle annoncera ? L'Ecriture répond: « Vive le Seigneur Dieu qui vient dans sa puissance; il dominera par la force de son bras; il porté avec lui ses récompenses; et son œuvre le précède. »

Le Saint, bénit soit-il, proclame à travers la famille céleste et lui dit de se réunir pour juger: Quelle récompense mérite celui qui s'est sacrifié pour la sanctification de mon saint Nom ? Et la famille céleste décide la récompense. Quelle est la récompense que mérite celui qui a supporté la honte et l'opprobre à cause de moi ? Et la famille céleste lui accorde sa récompense. Quelle est la récompense de celui qui a subi des punitions chaque jour à cause de moi ? Et la famille céleste lui accorde la récompense méritée, ainsi qu'il est écrit¹³³: « Combien est grande la bonté que tu accordes à ceux qui se fient à toi..., devant les fils de l'homme » (c'est-à-dire devant les païens), « que tu as cachée pour ceux qui te craignent. » Pourquoi la cache-t-il? Dieu guérit ceux qu'il frappe, et il les guérit par là même par où il les a frappés. Il frappe de la main gauche, et attire à lui de la main droite. C'est du Nord que vient tout le mal, et c'est le Nord qui apportera les récompenses à tous ceux qui les méritent. Aux temps futurs, Dieu appellera le Nord et lui dira: C'est par toi que je ferai venir tous les biens et toutes les récompenses à mes fils qui ont souffert dans ce monde pour sanctifier mon Nom. Donne-leur donc les bonnes récompenses que j'ai cachées en toi, ainsi qu'il est écrit¹³⁴: « Il dit au Nord:

¹³¹ Ps., XX, 3.

¹³² Isaïe, XL, 9.

¹³³ Ps., XXXI, 20.

¹³⁴ Isaïe, XLIII, 6.

donne, et au Sud: ne retiens pas. » Est-ce que le Sud retient les bénédictions, puisque toutes les bénédictions viennent de ce côté? Mais, au moment de la délivrance, Dieu réveillera Abraham et lui dira: Lève-toi, car le moment de la délivrance de tes fils est arrivée; je vais les récompenser de toutes leurs souffrances dans l'exil. Et comme Abraham a assisté à leur vente (exil), ainsi qu'il est écrit¹³⁵: « N'est-ce pas leur rocher (Abraham) qui les a vendus », et s'est montré très sévère pour leurs péchés, Dieu lui dit: Je veux te réconcilier avec tes fils; ne te détourne pas d'eux; car ils ont assez souffert pour leurs fautes. « ... Qui annonce l'heureuse nouvelle à Sion. » Ces mots se rapportent à l'époque où la Schekhina montera sur la haute montagne et annoncera aux patriarches la reconstruction de Jérusalem. Elle prendra l'engagement de ne pas quitter la ville avant que Dieu ait délivré ses fils, ainsi qu'il est écrit¹³⁶: « Réjouis-toi, habitant de Sion, car le Grand est au milieu de toi. » « Grand » désigne le Saint, bénî soit-il, qui vient relever la Schekhina de la poussière et lui dit¹³⁷: « Réveille-toi de la poussière, lève-toi, toi qui résides à Jérusalem. » Quelle grande joie pour les justes dans le Jardin de l'Eden ! Aussi, heureux le sort de celui dont l'âme témoigne devant Dieu, le jour de Sabbat, en faveur de celui qui a enseigné des pensées nouvelles relatives à la Loi. Toute la famille céleste et toutes les âmes des justes qui sont dans le Jardin se couronnent de ces enseignements. Nous avons entendu en outre, ô « Lampe [174 a] Sainte », que le père d'un tel homme est couronné au ciel pour le mérite de son fils; car on dit: Un tel, fils d'un tel, a enseigné telle idée nouvelle relative à la Loi. Tous les justes le baisent à la tête. Heureux le sort de ceux qui se consacrent à l'étude de la Loi le jour de Sabbat plus assidûment encore que pendant les jours de semaine!

« Parle¹³⁸ aux enfants d'Israël et dis-leur qu'ils mettent des franges aux coins de leur manteau. » Rabbi Hizqiya commença à parler ainsi¹³⁹: « Le Seigneur me fit voir le grand-prêtre Josué qui était devant l'ange du Seigneur, et Satan était à sa droite pour s'opposer à lui. » Le Saint, bénî soit-il, désire la gloire d'Israël, et c'est pourquoi il lui donna la sainte Loi, ainsi que des prophètes fidèles pour le conduire sur la voie de la vérité. Tous les prophètes que Dieu a envoyés à Israël reçurent la révélation divine par le degré saint et suprême. Ils virent la Gloire du Roi sacré. Mais nul prophète n'approcha de Dieu aussi près que Moïse, dont l'Écriture dit qu'il parla à Dieu de bouche à bouche. Les autres prophètes voyaient Dieu de plus loin, ainsi qu'il est écrit¹⁴⁰: « C'est de loin que le Seigneur

¹³⁵ Deut., XXII.

¹³⁶ Isaïe, XII, 6.

¹³⁷ *Id.*, LII, 2.

¹³⁸ Nombres, XV, 38.

¹³⁹ Zacharie, III, 1.

¹⁴⁰ Jér., XXXI, 3.

m'apparut. » Rabbi Hizqiya dit en outre: Il est écrit¹⁴¹: « Et un homme de la maison de Lévi alla et épousa la fille de Lévi. » L' « homme » désigne le Saint, béni soit-il, ainsi qu'il est écrit¹⁴²: « Le Seigneur est un homme de guerre. » *Les mots*: « ... De la maison de Lévi » désignent le Seigneur lorsqu'il se révèle dans le degré de la Sagesse suprême appelé Lumière. Cette Lumière est unie à lui et ne s'en sépare jamais. « ... De la maison de Lévi. » C'est le Léviathan, cause de toute joie, ainsi qu'il est écrit¹⁴³: « Le Léviathan que tu as créé pour te délester... » La « fille de Lévi » désigne le Saint, béni soit-il, lorsqu'il se révèle dans la région où brille la lumière du soleil. L'Écriture ajoute: « Et la femme conçut et enfanta un fils. » « La femme » désigne « Zoth », ainsi qu'il est écrit¹⁴⁴: « Celle-ci (zoth) s'appellera femme (ischa) parce qu'elle a été prise de l'homme (isch). » D'abord elle portait le nom de « fille de Lévi », et ensuite celui de « femme », parce que, tant qu'une fille n'est pas mariée, elle porte le nom « fille d'un tel », mais après le mariage elle est appelée « femme ». Ainsi le terme « fille » et celui de « femme » sont synonymes, car ils désignent la même région. L'Écriture ajoute: « Et elle le cacha pendant trois mois. » Ce sont les trois mois de rigueur: Thamouz, Ab, et Tebeth. Comme Moïse était déjà près de la Schekhina avant sa venue au monde, la Schekhina s'attacha à lui dès le jour de sa naissance. Rabbi Siméon en infère que les âmes des justes entourent la Schekhina déjà avant leur venue au monde. « Mais comme elle ne pouvait plus le cacher, elle prit un coffret de joncs... et elle y plaça l'enfant, etc. » Elle le couvrit de signes pour le préserver contre les poissons de la mer qui nagent dans le grand Océan, ainsi qu'il est écrit¹⁴⁵: « C'est là que fourmillent des êtres innombrables, de grandes et de petites bêtes. » « Et la fille du Pharaon descendit pour se baigner dans le fleuve et ses jeunes filles marchaient le long du bord du fleuve; elle vit le coffret au milieu des joncs et elle envoya une de ses servantes qui l'apporta. » « La fille du Pharaon » est celle qui vient du côté gauche, du côté de la Rigueur. Le mot «fleuve (yeor) » désigne le fleuve (Nil) et non la mer. Mais, à propos de Moïse, l'Écriture dit¹⁴⁶: « ... Ton bâton avec lequel tu as frappé le fleuve. » Or c'est Aaron qui a frappé le fleuve, tandis que Moïse a frappé la mer. « Yeor » désignerait donc la mer? Non; « Yeor » désigne toujours le fleuve, et parce qu' Aaron a frappé le fleuve par ordre de Moïse, l'Écriture a attribué cet acte à ce dernier. Ainsi l'Écriture dit:

¹⁴¹ Exode, II, 1.

¹⁴² *Id.*, XV, 3.

¹⁴³ Ps., CIV, 26.

¹⁴⁴ Gen., II, 23.

¹⁴⁵ Ps., CIV, 25.

¹⁴⁶ Exode, XVII, 5.

« Après que le Seigneur a frappé le fleuve... », parce que c'était lui qui l'avait commandé. « Et ses jeunes filles marchaient le long du bord de l'eau. » Ce sont les légions qui proviennent du côté gauche « Elle l'ouvrit et elle aperçut l'enfant (vathirehou). » [174 b] Pourquoi le Hé et le Vav sont-ils superflus dans ce mot? C'est qu'elle a vu le cachet du Roi sacré qui est le Vav et le Hé. Rabbi Siméon n'a-t-il pas dit qu'il n'y a pas un mot, ni une lettre, dans la Loi, qui ne renferment des mystères cachés? « Elle eut pitié de lui et dit: C'est un enfant des Hébreux. » Jusqu'ici le récit se rapporte aux événements d'en haut; à partir d'ici il relate les faits d'en bas, sauf le verset: « Et sa sœur se tint de loin », où le mot « sœur » désigne la « Communauté d'Israël », ainsi qu'il est écrit¹⁴⁷: « Ouvre-moi, ma sœur. » « De loin » désigne le Seigneur, ainsi qu'il est écrit¹⁴⁸: « Le Seigneur m'apparut de loin. » D'ici, nous inférons que les justes avant même de naître sont connus d'en haut; car leur âme émane de la région suprême, ainsi que nous l'avons expliqué. Nous inférons de ce qui précède que l'âme a un père et une mère, comme chaque corps a un père et une mère ici-bas; car, dans le monde d'en haut, aussi bien que dans celui d'ici-bas, tout s'opère par l'union du mâle avec la femelle. Ce mystère nous l'avons expliqué à propos du verset¹⁴⁹: Que la terre produise une âme vivante. » « La terre », c'est la Communauté d'Israël »; l' « âme vivante », c'est l'âme du premier Homme d'en haut. Rabbi Abba vint et bâsa Rabbi Siméon à la tête et lui dit: Tu as bien expliqué. Heureux le sort de Moïse, le plus fidèle de tous les prophètes. Car, après sa mort, ce fut Dieu lui-même qui le fit entrer dans son palais. C'est pourquoi la prophétie de Moïse est au-dessus de toutes les autres.

« Et le Seigneur me fit voir le grand prêtre Josué. » Qu'est-ce qu'il a vu? Il a vu qu'il portait des habits souillés, jusqu'à ce qu'une voix retentit et dit: « Otez-lui les habits souillés. » Et il se tint devant l'ange. Rabbi Isaac dit: Il se tint devant l'ange qui le jugeait. Celui qui ne s'enveloppe pas dans ce monde du vêtement rituel (thalith) arrive dans l'autre monde avec des vêtements souillés. Remarquez qu'il y a plusieurs sortes d'habits au ciel. L'homme qui ne peut pas y pénétrer avec le « thalith » y reçoit un habit connu des damnés de l'enfer. Malheur à celui qui est revêtu d'un tel habit! car plusieurs [175 a] sbires saisissent l'homme ainsi habillé et le jettent dans l'enfer. C'est pourquoi le roi Salomon exhorte les hommes en leur disant: « Que vos habits soient toujours blancs. » Nous avons appris dans le Livre Occulte que quatre rois vont à sa rencontre et que quatre esprits témoignent de ses œuvres et s'accrochent à lui comme les raisins suspendus à la grappe. Sept hérauts courrent devant lui et ne s'arrêtent pas un seul instant. [175 b] Rabbi Yehouda dit: Dieu entoura l'homme de plusieurs témoins pour observer sa conduite. Quand, le matin: l'homme

¹⁴⁷ Cant., V, 2.

¹⁴⁸ Jérémie, XXXI, 3.

¹⁴⁹ Gen., I, 24.

lève le pied pour aller quelque part, les témoins qui l'entourent, s'écrient: Le Seigneur veille sur les pas de ses zélés, etc. Quand l'homme ouvre ses yeux le matin, les témoins s'écrient: Que tes yeux regardent devant eux. Quand il ouvre la bouche pour parler, les témoins s'écrient: Garde ta langue de proférer de mauvaises paroles. Quand il étend le bras, les témoins s'écrient: Détourne-toi du mal et fais le bien. S'il les écoute, c'est bien; sinon, l'Écriture dit: « Et Satan se tenait à sa droite pour s'opposer à lui. » Si l'homme observe les commandements, tous ces témoins prennent sa défense et témoignent de ses bonnes œuvres. Le matin, il récite les bénédictions; il met sur sa tête le phylactère qui porte gravé le Nom sacré et dont les lanières pendent des deux côtés. Son bras gauche, qui porte l'autre phylactère, l'unit aussi au Nom sacré. Quand il jette ses regards de part et d'autre, il contemple le « thalith » qui l'enveloppe et qui porte des franges à ses quatre extrémités. Ces quatre franges correspondent aux quatre rois; ce sont les quatre témoins véridiques suspendus aux quatre côtés, comme les raisins à la grappe. De même qu'une seule grappe est chargée de raisins de tous côtés, de même une seule œuvre apporte parfois à l'homme de nombreuses récompenses. Les sept hérauts correspondent aux sept tours faits avec le fil d'azur autour de chaque frange. On ne doit pas faire plus de treize tours et jamais moins de sept. Le fil d'azur correspond à David, c'est le fil d'Abraham. L' « azur » est appelé « tekheleth », parce que c'est le but de tous (tahlith). Rabbi Yehouda dit: Le fil d'azur est appelé le trône de gloire. Rabbi Isaac dit: Les sept tours faits avec le fil d'azur autour de chaque frange correspondent à la Schekhina, qui est le septième degré et qui est bénie par les six autres par l'intermédiaire du Juste. Et quand on fait treize tours, c'est pour correspondre aux treize voies de miséricorde. Ce fil a la couleur d'un poisson qui se trouve dans la mer « Kinereth », couleur du ciel qui reflète celle du trône¹⁵⁰. Et la harpe (kinor) qui était suspendue au-dessus du lit de David émettait à minuit des chants spontanés pour célébrer la Gloire suprême de Dieu¹⁵¹. Les treize voies de miséricorde donnent accès à toutes les portes, ainsi qu'il est dit: « Ouvrez-moi les portes de justice. » « Voici la porte du Seigneur. » Elles forment la couronne du Roi qui est la quintessence de toutes les autres. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Vous le verrez et vous vous rappellerez de tous les commandements du Seigneur. » Rabbi Isaac dit: Ces franges sont suspendues aux quatre coins, parce qu'elles dominent tout par le mystère du cœur, émanant de la Hocmâ supérieure. La longueur des franges a déjà été indiquée dans le livre des lettres gravées de Rabbi Éliezer. « Et qu'ils ne suivent point leurs pensées, ni l'égarement de leurs yeux. » C'est l'égarement des yeux qui amène la perversion de la pensée. Rabbi [176 a] Hiyâ dit: Dieu rappelle la sortie d'Égypte à l'occasion du commandement des franges rituelles, parce

¹⁵⁰ Cf. T., tr. Sotâh, 16b.

¹⁵¹ Cf. T., tr. Berakhoth, 3b.

qu'en Égypte Israël a déjà reçu le commandement du pain azyme. Rabbi Yessa dit¹⁵²: « Je lui ferai voir des merveilles comme les jours de sa sortie d'Égypte. » Pourquoi « les jours », au lieu de « le jour »? L'Écriture désigne les « Jours célestes » par lesquels la « Communauté d'Israël » est bénie. C'est également par ces « Jours » que Dieu fera sortir Israël de l'exil, en faisant des miracles en sa faveur, ainsi qu'il est écrit¹⁵³ : « En ce jour le Seigneur sera un et son nom sera un. » « Béni soit le Seigneur en toute éternité. Amen, amen. »

SOMMAIRE DU MANUSCRIT DE PIC POUR LA QUATRIÈME SECTION

In quarta: Mitte tibi viros

De Selenomanteia, seu divinatione per Lunam, super haec verba:
remota est umbra eorum desuper eis. In nocte namque *signaculi* (sic noctem
appellant eam, quæ est 21 Lunæ Septembbris), si quis hora diei istius
vigesima prima se in umbra lucentis Lucinae sine capite viderit, ipsum hoc
anno certissime moriturum credunt: de colore cœruleo: et quod omnes
colores per insomnia visi prosperi sint, præter caeruleum. De voce seu
cantu Galli mystico, et quod non dominantur Dæmones a gallicinio et
ultra. De Flamine super alas vestium. De twm za et twzwzm, *mezuzot* et *az*
mavet, seu de postibus et remotione Angeli mortis.

¹⁵² Michée, VII, 15.

¹⁵³ Zacharie, XIV, 9.